

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Band:** 20 (1911)  
**Heft:** 51

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SCHWEIZER HOTEL-REVUE

## REVUE SUISSE DES HOTELS



**Zwanzigster Jahrgang**  
Erscheint jeden Samstag  
Organ und Eigentum des  
Schweizer Hotelier-Vereins

**Vingtième Année**  
Paraît tous les Samedis  
Organe et Propriété de la  
Société Suisse des Hôteliers

Die Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis. Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

**ABONNEMENT:** SCHWEIZ: Jährl. Fr. 10.—, halbjährl. Fr. 6.—, vierteljährl. Fr. 3.50, 2 Monate Fr. 2.50, 1 Monat Fr. 1.25. AUSLAND (inkl. Portzuschlag): Jährl. Fr. 15.—, halbjährl. Fr. 8.50, vierteljährl. Fr. 4.50, 2 Monate Fr. 3.20, 1 Monat Fr. 1.60. Die einseitige Petition oder deren Raum 25 Cts. (Ausland 35 Cts.); für Reklamen am Schlusse des Textes pro Zeile Fr. 1.—. Für Vereinsmitglieder Vergünstigung von 50% auf den Ansätzen. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. Hülfsfreie Annoncenaufnahme durch die Expedition dieses Blattes und durch die Unionreklame A.-G. in Bern nebst ihren Filialen.

**ABONNEMENTS:** SUISSE: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 6.—, 3 mois fr. 3.50, 2 mois fr. 2.50, 1 mois fr. 1.25. ÉTRANGER (frais de port compris): 12 mois fr. 15.—, 6 mois fr. 8.50, 3 mois fr. 4.50, 2 mois fr. 3.20, 1 mois fr. 1.60. La pétition unilatérale ou son espace 25 cts. (étranger 35 cts.); pour les réclames à la fin de la partie rédactionnelle, la ligne fr. 1.—. Les Sociétaires jouissent d'une remise de 50% sur ce tarif. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les annonces sont uniquement acceptées par l'Administration de ce journal et l'Unionreklame S. A. à Berne et de ses succursales.

Postcheck- & Giro-Konto No. V. 85 • Redaktion und Expedition: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. • • • • • TÉLÉPHONE No. 2406. • • • • • Rédaction et Administration: St. Jakobstrasse No. 11, Bâle. • • • • • Compte de chèques postaux No. V. 85 •

### Neujahrsgatulationen.

Seit Jahren hat sich unter unsern Mitgliedern die praktische Sitte eingebürgert, sich durch Leistung eines freiwilligen Beitrages an die Fachliche Fortbildungsschule von den zereemoniellen Neujahrsgatulationen zu entbinden. Da diese Gaben dem Tschumi-Fonds zur Erhaltung und Förderung der Fachschule zufließen, laden wir unsere Herren Kollegen ein, einen beliebigen grossen oder kleinen Betrag zu gunsten dieses Fonds an die Redaktion der „Hotel-Revue“ (Post-Scheckkonto No. V. 85) in Basel einzusenden.

Die Spender werden im Organ veröffentlicht und betrachten sich damit von der Verwendung von Neujahrsgatulationskarten entbunden.

Luzern, den 1. Dezember 1911.

Schweizer Hotelier-Verein,

Der Präsident: O. Hauser.

### Souhais de Nouvelle-Année.

Depuis des années nos Sociétaires se sont accoutumés à se libérer de l'usage cérémonieux des félicitations du Jour de l'An moyennant le versement volontaire d'un montant quelconque à l'Ecole professionnelle. Ces dons seront versés au Fonds Tschumi pour le maintien et le développement de l'Ecole professionnelle et nous croyons devoir inviter nos chers Collègues à bien vouloir envoyer à la rédaction de l'Hotel-Revue (Compte de Chèques postaux No. V. 85) toute somme qu'il leur plaira d'offrir en faveur de cette institution.

Les noms des donateurs seront publiés dans l'organe et ces derniers peuvent, grâce à leur subsidie, se regarder comme exonérés de l'échange de cartes de félicitations à l'occasion du renouvellement de l'année.

Luzerne, le 1<sup>er</sup> décembre 1911.

Société Suisse des Hôteliers,

Le président: O. Hauser.

### Bis zum 8. Dezember eingegangene Beiträge:

Sommes versées jusqu'au 8 décembre:

Hr. Arnold J., Hôtel de la Mer de Glace, Chamoniex	Fr. 10
Balzari F., Hôtel Métropole, Mailand	10
Bertolini Lor., Hôtel Europe, Mailand	10
Bisinger B., Modern Hotel Jura-Simplon, Lausanne	10
Breuer J., Hotel Regis, Montreux-Clarens	5
Esser Peter, zum Treppchen, Cöln a/Rh.	10
Flick Caspar, Basel	20
Homburger S., Waldhotel Victoria, Faulen-seebad	10
Liebermann L., Hotel Gibbon, Lausanne	10
Oettinger Max, Basel	10
Seiler E., Hotel Métropole, Interlaken	20

### Vom 9. bis 15. Dezember eingegangene Beiträge:

Sommes versées du 9 au 15 décembre:

Hr. Breuer Georges, Hôtel Breuer, Montreux Fr.	10
Famille Cachat, Hôtel Mont-Blanc, Chamoniex	20
Hr. Chatelan A. H., Directeur, Grand Hôtel, Chateau d'Oex	10
Christen E., Basel	10
HH. Ehret & Zähringer, Park-Hotel, Lugano	15
Girard Otto, Hôtel du Globe, Lyon	20
Grand Hotel, Braunwald	10

HH. Haefeli Gebrüder, Hotel Schwanen & Rigi, Luzern	Fr. 30
Hausser Gebr., Hotel Schweizerhof, Luzern	10
Hr. Hüslor-Heller J., Château & Gütsch, Luzern	10
HH. John Gebrüder, Hotel Spiez, Spiez	10
Hr. Landry Ch., Hôtel Métropole - Victoria, Chamoniex	10
Lichtenborgor C., Hotel Royal, Interlaken	10
Mader R., Hotel Walhalla - Terminus, St. Gallen	20
Marbach H., Hotel Bären, Bern	10
Müller-Oberrauch J., Hotel Excoisior, Arosa	5
Niess W., Grand Hôtel, Aigle	10
Petzold P., Hotel-Pension Edelweiss, Adelboden	5
Rolandais B., Hôtel Prince de Galles, Monte-Carlo	10
HH. Schwabenland Gebr., Zürich	10
Sommer Gebrüder, Hotel Zähringerhof, Freiburg i. B.	10
Sumser J., Hôtel Cecil, Lausanne	10
Tit. Fam. Wildholz, Hotel Wildholz, Hiltterfingen	5
Fam. Wirth-Sürbin, Hotel Schweizerhof, Interlaken	20

### Vom 16. bis 22. Dezember eingegangene Beiträge:

Sommes versées du 16 au 22 décembre:

Hr. Armleder A. R., Hôtel Richemont, Genève Fr.	20
HH. Bâli & Co., Grand Hôtel, Locarno	20
Hr. Baroni Louis, Hôtel Excoisior, Montreux	10
Becker A., Grand Union-Hotel, Dresden	10
HH. Bundt & fils, Hôtel Continental, Lausanne	10
Hr. Burkard H., Hôtel de l'Europe, Lugano	10
Büttinger Ch. Fr., Alexandra-Hôtel, Lausanne	10
Decasper J., Hôtel Victoria, Montreux	5
Delachaux C., Hôtel Bellevue, Neuchâtel	10
Deyhle Ed., Hôtel du Lac, Genève	10
Dreyfus M., Grand Hôtel Menton, Menton	10
Eggmann F., Direktor, Thermalkurort Weissenburg	10
Freudweiler J., Grand Hôtel, Villars (Oron)	10
Frau Wwe. Garré, Hotel Rosengarten, Ragaz	10
Frl. Gassmann S., Hotel Washington, Lugano	5
Hr. Gelekenkirchen A., Parkhotel Bernerhof, Basel	5
Gindraux A., Hôtels Gindraux, Zermatt und Gornergrat	20
Hr. Glarner, Direktor, Bad Staebelberg	20
Gölden H., Hotel Schwert, Zürich	10
Gülden-Morlock, Hotel Hahis-Royal, Zürich	10
Gransse Ch., Hotel Sonne, Beckenried	10
Grau F., Hôtel du Parc, Ouchy	10
Haase Rob., Hotel Jura, Bern	10
Hansjaacob D., Kurgarten-Hotel, Friedriehs-baden	10
Höhn K., Direktor, Hotel und Kurhaus Weissbad	10
Hold-Kaiser J., Hotel Continental, Basel	10
Huber-Müller J., Solothurn	10
Hill K., Kurhaus Weissenstein	5
HH. Kraft Schöne, Hotel Bernerhof, Bern	10
Hr. Matti J., Interlaken	10
HH. Maurer Gebr., Hotel du Nord, Interlaken	10
Hr. Moesch C., Direktor, Hotel Engadinerhof, Silvaplana	10
Morlock F., Zug	10
Müller A., Hotel Victoria, Interlaken	20
Müller J., Hotel Germania, Luzern	5
Müller Ls., Carlton Hotel, Lausanne	10
Neubauer M., Neues Sanatorium, Davos-Doof	10
Fam. Oesch, Regina Hotel Jungfraublick, Interlaken	20
Hr. de Preux Alb., Palace Hotel, Montana	20
Reber A., Hotel Reber au Lac, Locarno	10
Reichmann C., Hotel Reichmann, Lugano	20
Reiss Ernst, Hotel Montfouri, Territet	10
Roiss Fritz, Territet	5
Tit. Savoy Hotel & Baur en Ville, Zürich	20
Hr. Schlenker Paul, Hôtel Victoria, Genève	10
Schwenker C., Parc Hotel, Vevey	10
Steffan W., Hotel du Mont-Pleuri, Lausanne	7.50

### Zugunsten des Tschumifonds der Fachschule

und zur Entbindung von den Neujahrsgatulationen sind eingegangen und werden hiemit quittiert und bestens verdankt

Von Herrn E. Manz, Hotel Gotthard, Zürich:  
2 Anteilsscheine der Hotelfachschule . . . Fr. 200

Der Kassier des Tschumi-Fonds:  
R. Haefeli, Hotel Schwanen & Rigi, Luzern.

### AVIS

Conformément à la décision du Conseil de surveillance de la Société Suisse des Hôteliers, le contrat de propagande conclu en 1907 avec l'Union Réclame, S. A., et qui expire à la fin du mois de juin 1912 a été remplacé par une nouvelle convention passée avec

### L'Agence de publicité Rodolphe Mosse, à Zurich

convention par laquelle le service de publicité-annonces de nos Sociétaires dans les journaux est transféré à la dite Agence qui, à l'avenir, sera seule autorisée à recevoir les annonces pour la „Revue Suisse des Hôtels“.

Comme l'Union Réclame a exprimé le désir — auquel nous avons accédé — de résilier son contrat à la fin de cette année, le nouvel arrangement avec la maison Rod. Mosse entrera déjà en vigueur

### le 1<sup>er</sup> janvier 1912.

En conséquence, à partir de cette date, la nouvelle firme contractante pourra s'intituler: „seule concessionnaire du service de publicité suisse et étrangère de la Société Suisse des Hôteliers“.

Le nouveau contrat de propagande a tout d'abord pour but d'assurer aux sociétaires, à des conditions de faveur aussi coulantes que possible, un service efficace de leur publicité, et ensuite de les garantir contre la réclame malsaine et sans valeur. Le contrat offre de sérieux avantages aux membres de la Société aussi bien qu'à la Société elle-même. C'est pourquoi chacun de nos membres est intéressé à faire usage, sous tous les rapports, des conditions de faveur dont nous venons de parler et, autant que possible, à confier tous ses ordres d'insertion d'annonces à la maison Rod. Mosse. Cette dernière s'est du reste engagée à faire bénéficier les Sociétés de développement et les Stations de cure des mêmes conditions de faveur que celles accordées à nos membres.

La solide réputation dont jouit l'Agence de publicité Rod. Mosse, sa grande expérience et ses relations étendues garantissent à nos membres un service consciencieux et objectif tant en ce qui concerne l'opportunité des propositions de publicité qu'en ce qui touche l'exécution soignée des ordres d'insertion transmis.

Le Bureau central expédiera ces jours prochains à tous nos membres un imprimé contenant tous les renseignements sur le nouveau contrat ainsi que sur les conditions de faveur garanties.

Dès l'entrée en vigueur du nouveau contrat, c'est l'Agence Rod. Mosse qui sera chargée de la réception des annonces pour la „Revue Suisse des Hôtels“. Les sociétaires conserveront cependant la faculté dont ils ont joui jusqu'ici d'adresser directement au Bureau central leurs ordres d'insertion dans l'organe social. Le tarif des annonces reste le même, et les membres de la Société continuent à bénéficier d'une remise de 50% pour leur publicité professionnelle.

Société Suisse des Hôteliers.  
Le Président: O. Hauser.

### † Eugen Dielmann-Erpf.

Anlässlich des Hinscheidens unseres verdienten Mitgliedes Herrn E. Dielmann-Erpf, Direktor des Hotels Baur au Lac, Zürich, geht uns aus Freundeskreisen des Verstorbenen nachstehender Nekrolog zu:

Nach kurzem Krankenlager ist am 13. Dezember in der Früh unerwartet schnell Eugen Dielmann im Alter von 47 Jahren verschieden. Der Verstorbene war nicht nur ein tüchtiger, in Fachkreisen angesehener Berufsmann, sondern auch ein lieber und guter Mensch mit vorzüglichen Charaktereigenschaften.

Geboren am 17. August 1865 in Zürich besuchte der heranwachsende Jüngling nach absolvierter Primarschule drei Jahre lang die Sekundarschule und trat sodann bei der Firma Müller-Blattmann in Zürich in die Lehre. Schon als Jüngling zog er in die Fremde und zwar gleich nach Amerika; er zählte damals erst 17 Jahre und feierte diesen Geburtstag weit entfernt vom elterlichen Hause bei der Ueberfahrt auf hoher See. In Amerika wandte er sich der Hotelbranche zu; nach fünf Jahren kehrte er wieder nach Europa zurück, um dann Stellen in Kreuznach, im Waadtland, Grand Hotel Vevey, Engelberg, Algier, Igels und Lugano zu bekleiden. Im Jahre 1891 trat der Verstorbene als Oberkellner im Hotel Baur au Lac in Zürich in den Dienst, wo er nach drei Tagen vom Besitzer dieses Etablissements, Herrn Kracht, in Anerkennung seiner Tüchtigkeit zum Sekretär befördert wurde. Von Zürich ging Dielmann nach Mailand, Nizza, Paris, Hamburg, Wiesbaden, Kissingen, um hier Saisonstellen zu bekleiden; auch im Inselhotel in Konstanz war er tätig und richtete in St. Moritz das Palace Hotel ein, das auch unter seiner Leitung eröffnet wurde. Im Oktober 1898 trat Dielmann mit Fräulein Erpf, Hotel Zürcherhof in Zürich, in den Bund der Ehe, welcher ein Sohn und eine Tochter entsprossen. Im nämlichen Jahre übernahm der Verstorbene die Direktion des im Bau begriffenen Dolder Grand Hotel in Zürich. Bis dieses Frühjahr war er gemeinsam mit seinem Schwager, Herr Helbling, auch Pächter der Tonhalle in Zürich, wo er während der Wintermonate d. h. während der Zeit, wo das Dolder Grand Hotel jeweils geschlossen war, sich aktiv betätigte. Im März d. J. wurde der Verstorbene zum Direktor des Baur au Lac in Zürich berufen. Seine Wirksamkeit in dieser Stellung sollte leider nicht von langer Dauer sein. Am 10. Dezember wurde er aus Krankenlager geworfen, am 13., morgens 5 Uhr, von seinem qualvollen Leiden (Lungenentzündung mit Komplikationen) durch den Tod erlöst zu werden.

Herr Dielmann war seit vielen Jahren Mitglied des Vorstandes des Zürcher Hoteliervereins, zuerst Aktuar, dann Quästor, und seit einigen Jahren Präsident. An der Entwicklung dieser Vereinigung hat der Verstorbene hervorragenden Anteil genommen und hinterlässt auch hier eine ganz empfindliche Lücke. Trotz der starken Inanspruchnahme als Direktor eines grossen Etablissements und als Präsident des Hotelier-Vereins stellte er sich auch noch als Vorstandsmitglied in den Dienst des Verkehrsvereins von Zürich und vor kurzem haben seine Kollegen ihn zum Mitglied des Aufsichtsrates des Schweizer Hotelier-Vereins gewählt. Auch die Wirte haben alle Ursache, des Verstorbenen dankbar zu gedenken, denn wenn es galt, wichtige Fragen gemeinsam zu behandeln und zu erledigen, stellte er sich stets sofort und gerne zu ihrer Verfügung.

Mit Eugen Dielmann ist ein Mann dahingegangen, der wegen seines offenen, geraden

Charakters und seiner Tüchtigkeit grosses Ansehen geben. So hinterlässt der Verstorbene, dessen Leben voller Arbeit und voller Erfolge war, bei allen, die ihn näher kannten, ein schönes Andenken. Wie seine Gattin, seine lieben Kinder, die Mutter und Verwandten, werden auch wir seinen allzufrühen Hinschied schmerzlich bedauern. Friede seiner Asche!

Bei der Abdankung am 15. Dezember widmete Herr Dr. Keller-Huguenin, Zürich, dem Verstorbenen nachstehendes Gedenkwort:

Verehrte Trauerversammlung!  
Ich ergreife das Wort im Namen des Verkehrsvereins und des Hotelier-Vereins, deren berufener Vertreter durch den Tod des Freundes und Berufsgenossen so ergriffen ist, dass er sich heute ausser Stande sieht, zu sprechen.

Wenn der Sturm einen alten, morschen Baum fällt, so gehen wir achtlos an ihm vorüber und denken, das ist der Welt Lauf; bricht er aber einen vollkräftigen Baum, voll guter Früchte, so bleibt ein jeder trauernd stehen, auch wenn der Grund und Boden nicht sein eigen ist.

So geht's uns auch mit den Menschen. Als der Sturm Dielmann brach, griff sich ein jeder von uns erschrocken an das eigene Herz, um zu fühlen, ob es noch schlage, da der Tod doch in so kurzer Frist den Mann, den wir voll Kraft noch vor wenigen Tagen gesehen, gebrochen hatte!

Denn ein Bild der Kraft war Dielmann, vom Scheitel zur Sohle, von dem stämmigen Haupt bis zur Fusspitze, und wie er aussah, so war der Mann: ein Mann der Kraft, der Arbeit und der Pflicht! Kein Stand wird mehr verkannt als der seine; weil der Hotelier dem Gast meist ein freundlich behäbig Gesicht zeigt, glaubt die Menge, eine vernünftlichere Arbeit als die seine könne es nicht geben, ahnt aber nicht, welche Unsumme rastloser, nie endender Sorgen dieser Beruf von dem heischt, der ihn ganz erfüllt, wie Dielmann es tat.

Eugen Dielmann aber war keiner von denen, die mit einem allzeit fröhlichen Gesicht die Welt über Ernst und Grösse der eigenen Arbeit und Leistung täuschen. Als ein Mann der Arbeit und Sorge, der er war, erschien er auch stets; vielleicht ist ein Erbe der Jahre, die er in Amerika verlebte, dem Lande, dem jede Arbeit hoch gilt, verleugnete er nie den Stolz auf seinen Beruf und beugte nie den starken Nacken: sein Lebenslauf beweist, dass man auch so zum Erfolge kommt.

Und dass er so war, trug ihm in unserer Zeit, welche die Persönlichkeit hasst und bekämpft und doch so sehr ersehnt, das Beste ein, was der Mann erreichen kann: die hohe Achtung aller, die ihn kannten. Diese Achtung genoss er im Kreise des Vorstandes des Verkehrsvereins, wo er, wenn es galt, über die Interessen unserer Stadt zu beraten, von grossen, nie engen und kleinlichen Gesichtspunkten sich leiten liess; er genoss sie im Kreise seiner Berufsgenossen, die ihn an ihre Spitze riefen und so weiss ich denn zur heutigen Stunde seiner Frau und seinen Kindern nichts Besseres zu sagen, als das Beste, was man von einem Manne sagen kann: Wir hatten Achtung vor ihm!

## Fachkommissionen für die Staatsbetriebe.

Bekanntlich ist im letzten Frühjahr bei der Oberpostdirektion eine ständige Postkommission geschaffen worden, welcher die Aufgabe wurde, in ihrem Schosse Verbesserungen und Vereinfachungen des Betriebsdienstes zu beraten, Anregungen des Publikums entgegenzunehmen, sie zu prüfen und darüber der Oberpostdirektion Bericht und Antrag zu stellen. Die Tagespresse hat von dieser Fachkommission nur kurz Notiz genommen, ohne auf die Motive, die zu ihrer Kreierung führten, des näheren einzutreten. Indessen scheint uns die Sache einer öffentlichen Besprechung würdig; denn die Kommission, deren Schaffung wir der dankenswerten Initiative des Oberpostdirektors schulden, bedeutet nichts mehr und nichts weniger als einen Bruch mit dem bisherigen System der Postverwaltung, das die Mitwirkung der unteren Beamtensphären in verwaltschaftlichen Fragen so gut wie ausschloss. Die Fachkommission ist demnach eine für schweizerische Verhältnisse seltene, jedoch fortschrittliche Neuerung, deren Bedeutung zur Zeit allerdings noch nicht abzusehen ist, die aber dazu berufen erscheint, möglicherweise im Verein mit der Oberpostdirektion die Einführung zweckmässiger Reformen und Verbesserungen im Postdienste zu beschleunigen.

Der Gedanke, den staatlichen Verwaltungen mitwirkende Beiträge zur Seite zu stellen, liegt im Zuge der modernen Zeit. Denn auch der Staat muss, wenn er seiner Aufgaben würdig entledigen will, dem vorwärtsdrängenden Zeitgeist immer neue Konzessionen machen und mit den Bestrebungen, den Wünschen der Allgemeinheit möglichst enge Fühlung nehmen. Die Idee der Fachkommissionen ist an und für sich nicht mehr neu und im Auslande bereits vielfach erprobt. Es scheint nun, die Schweiz sollte in dieser Materie nicht länger hinter anderen Staaten zurückbleiben und deshalb hat es in weiten Kreisen unseres Volkes angenehm berührt, als im Frühjahr aus der Bundesstadt die erste Kunde von der Schaffung der Postkommission laut wurde, bedeutete diese Nachricht doch, dass in der Postverwaltung allmählich ein neuer Kurs mit fortschrittlichen Ideen die Oberhand gewinne. Die bezüglichen Hoffnungen der Öffentlichkeit sind indessen nur zum Teil in Erfüllung gegangen! Man hatte allgemein vorausgesetzt, die Postkommission werde neben einer Anzahl Beamten der Postverwaltung auch

Vertreter der grossen nationalen Industrien, des Handels und der Gewerbe zu ihren Mitgliedern zählen und ihre Kompetenzen würden soweit gesteckt, dass sie befugt sei, Anregungen des Publikums direkt entgegen zu nehmen. Nichts von alledem ist eingetroffen! Schon die Zusammensetzung der Kommission muss Zweifel erwecken, ob die Neuerung einen wirklichen Fortschritt bedeute. Der „Postrat“, wie die Körperschaft in eingeweihten Kreisen auch genannt wird, setzt sich nämlich aus zehn Mitgliedern zusammen, von denen nur drei den unteren Beamtensphären entnommen sind, während die anderen sieben Mitglieder, also die überwiegende Mehrheit, den höheren Klassen, um nicht zu sagen den Spitzen der Postverwaltung angehören. Man wird daher nicht fehl gehen, wenn man annimmt, die Kommission werde, als quasi „nachgeordnete Stelle“, nicht viel neues bringen, das nach dem bisherigen Verwaltungsmodus nicht ebenso gut zu erreichen wäre. Denn die dem Postrat angehörenden 4 Abteilungschefs der Oberpostdirektion, die in wichtigen Fragen schon bisher den Ausschlag gaben, werden naturgemäss auch in der Kommission dominieren und etwaige nicht genehme Anträge der anderen Mitglieder, der Unterbeamten, zu vereiteln oder abzuschwächen suchen. Da ferner allfällige Anregungen oder Wünsche des Publikums der Kommission nicht direkt, sondern durch Vermittlung der Kreisdirektionen und der Oberpostdirektion zugehen und letztere diese Anregungen nach eigenem Ermessen und Willkür frisieren und zurechtstutzen wird, so ist anzunehmen, der Postrat (in seiner heutigen Zusammensetzung) werde niemals etwas beschliessen, was der Oberpostdirektion zuwider wäre. Es spricht ferner gegen die gesunde Logik, dass laut Geschäftsordnung die Anregungen und Vorschläge der Postkommission keine Änderungen des bestehenden Besoldungsgesetzes oder des Postgesetzes zur Folge haben dürfen. Jedenfalls wird durch diese Bestimmung der Aufgabenkreis der Fachkommission wesentlich eingeschränkt, was in Anbetracht des der Neuerung zu Grunde liegenden, wirklich fortschrittlichen Gedankens zu bedauern ist. Wenn man absolut in der Postverwaltung einen Fachbeirat schaffen wollte, so hätte man sich nicht mit halben Massregeln begnügen, sondern der Kommission Kompetenzen einräumen sollen, die ihr eine erspriessliche Mitarbeit und Entfaltung grosszügiger Gedanken von vorneherein ermöglichen.

Müssen wir also einerseits die Zusammensetzung der Postkommission als unzweckmässig und die ihr eingeräumten Befugnisse als ungenügend bezeichnen, so geben wir andererseits dagegen gerne zu, dass die Institution als solche ohne Zweifel guten Absichten entsprungen ist. Sie mag in diesem Sinne gemeinhin als der Anfang zu etwas Brauchbarem betrachtet werden und die Erfahrungen, die in ihrem Schosse gesammelt werden, dürften — wir zweifeln nicht daran — die Basis abgeben zu einer künftigen rationellen Ausgestaltung des Gedankens, allen öffentlichen staatlichen Betrieben unabhängige Fachkommissionen beizugesellen, die den respektiven Ressortleitern mitwirkend zur Seite zu stehen hätten. Denn wie die Bundesbahnen in ihrem Verwaltungsrat (der sich vorzüglich bewährt) ein Analogon aufweisen, so werden über kurz oder lang auch die Telegraphen- und die Zollverwaltung dahingelangen, die Schaffung solcher Fachkommissionen anzugehen. Je mehr sie sich dabei die Mitarbeit der verschiedenen Erwerbszweige, der Industrien, des Handels, der Verkehrsinteressenten zu sichern wissen, um so grössere und glänzendere Erfolge werden sie zu verzeichnen haben.

Die öffentlichen Staatsbetriebe sind, in der Nähe betrachtet, selbst nichts anderes als industrielle Unternehmen, die gleich anderen Geschäften von der Gunst der Kundschaft getragen werden. Ihr Sinnen und Trachten sollte daher in erster Linie dahingehen, die Klientele, in diesem Falle das grosse Publikum, vorzüglich zu bedienen, ihren Wünschen und Begehren nachzukommen. Da aber die höheren Beamten trotz ihres Eifers und ihrer anerkannten Tätigkeit unmöglich alle desiderata des Publikums voraussehen können und die vorgebrachten Anregungen überhaupt stets vom Gesichtspunkte des interessierten Mitbeteiligten beurteilen, so sollte, im Hinblick auf die Einführung zweckdienlicher Reformen, der Öffentlichkeit, d. h. den Klienten unserer staatlichen Verwaltungen, Gelegenheit geboten werden, ihre Begehren und Vorschläge auf Verbesserung des Verkehrswesens an kompetenter Stelle vorzubringen. Das geeignetste Mittel hierzu wäre unseres Erachtens die Schaffung von selbständigen Fachkommissionen in jedem der drei grossen eidgenössischen Verkehrsnetze: Post, Telegraph und Zoll. Um den hohen Anforderungen, denen eine solche Kommission in betriebstechnischer und kommerzieller Hinsicht zu genügen hätte, einigermaßen gerecht zu werden, hätten den Kollegen neben einigen Ober- und Unterbeamten der verschiedenen Ressorts auch Abgesandte der eidgenössischen Räte, Delegierte der Handels- und Gewerbevereine, sodann einzelne, unabhängige Vertreter unserer nationalen Industrien, des Handels, der Hotelier, des Kleingewerbes, endlich hervorragende Kenner des Import- und Exporthandels, Juristen, Journalisten usw. anzugehören. Es liegt ausser allem Zweifel, dass in diesen kleinen Parlamenten neben manchen vielleicht unausführbaren Wünschen eine Fülle der besten Anregungen fallen würden, Anregungen, die von den Verwaltungen nach Massgabe der vorhandenen Mittel und Ressourcen in die Tat umzusetzen wären. Vor allem hätten die Fachkommissionen darauf Bedacht zu nehmen, nur Fragen von Wichtigkeit zu diskutieren, die namentlich für die Industrien, den Handel, den Verkehr und die Landwirtschaft von Vorteil sein könnten.

Mit Fragen untergeordneter Natur sollten sich die Kommissionen dagegen nicht zu befassen haben. Im Bedarfsfalle wären zu den Sitzungen anerkannt tüchtige Fachleute zuzuziehen und je nach Art der zu prüfenden und zu behandelnden Fragen Ausschüsse und Spezialkommissionen zu ernennen. Auf Ende des Jahres müsste ausserdem dem Bundesrat, resp. den in Betracht kommenden Departementsvorstehern über die Tätigkeit der Kommissionen Bericht erstattet werden.

Damit sind in kurzen Zügen die Aufgaben und die Zusammensetzung der Fachkommissionen umschrieben, deren Schaffung wir im Interesse der zukünftigen Ausgestaltung der grossen öffentlichen Verwaltungen als unerlässlich erachten. Die Leitung eines vielgestaltigen Staatsbetriebes, wie ihn die Post-, Telegraphen- und Zollverwaltung darstellen, stellt an den Vorsteher täglich wachsende Anforderungen, denen auf die Dauer die Arbeitskraft eines einzelnen Mannes nicht gewachsen ist. Wenn daher für das Ausstellungsweesen eine vom Bund subventionierte Zentralstelle mit Fachkommissionen errichtet würde, so scheint es nicht weniger angebracht, in unseren staatlichen Monopolanstalten ähnliche Körperschaften ins Leben zu rufen und wir sind überzeugt, dass die Staatsbetriebe dadurch eine wesentliche Förderung und Entwicklung ihres Tätigkeitsbereiches erfahren, zugleich aber dem Staate und den Erwerbskreisen goldene Möglichkeiten eröffnet würden.

## Bericht über die Cookery & Food Exhibition (Kochkunst-Ausstellung)

veranstaltet vom 31. Oktober bis 4. November 1911 von der „Universal Food & Cookery Association“ in London.

Einer Aufforderung des Vorstandes des Schweizer Hotelier-Vereins gerne Folge leistend, als Experte an oben bezeichneter Ausstellung teilzunehmen, begab sich der Unterzeichnete am 30. Oktober in das Hotel St. Ermin, woselbst Empfang der auswärtigen Delegierten durch die Mitglieder der Ausstellungs-Kommission vorgesehen war. Der erste Abend verlief bei einem flott arrangierten Diner sehr angenehm und verschaffte den Jurymitgliedern Gelegenheit, sich über die Einzelheiten der Ausstellung näher zu orientieren.

Die ganze Veranstaltung stand unter dem Protokoll der Königin von England und vieler hochstehender Persönlichkeiten, ein Zeichen, wie sehr eine solche Ausstellung in dortigen höchsten Kreisen eingeschätzt wird. Als sogenannter Chairman war Mr. Thos. Mitchell aussersehen, dem ein Stab von ca. 30 Herren beigegeben war, welche sich in ungenügender Weise der Sache widmeten. Als Hon. Direktor hatte Mr. H. Senn die Oberleitung und es war die Arbeit, welche diese Herren vor und während der Ausstellung geleistet haben, eine ganz gewaltige.

Am 31. Oktober vormittags versammelten sich die verschiedenen Preisgerichtskommissionen in der „Royal Horticulture Hall“, Westminster, um sich ihrer Arbeit zu widmen. Mittags wurde ein offizieller Lunch in der „Technical Institute Hall“ serviert, wo Sir Chas. Frederick als Präsident der Ausstellung die Versammlung und speziell die auswärtigen Delegierten begrüsst. Einer dieser Herren verdankte die freundliche Einladung und bemerkte mit Recht, dass die Ausstellung, so weit man in der kurzen Zeit gesehen, einen grossen Erfolg haben werde. Nachmittags 3 Uhr fand die Eröffnungs-Zeremonie im Beisein I. K. H. der Prinzessin von Schleswig-Holstein, einer Tante des Königs von England, statt, welche die Ausstellung eingehend besichtigte. Nachher wurde diese dem Publikum gegen ein bescheidenes Eintrittsgeld freigegeben. Schon am ersten Tag, wie auch an den folgenden Tagen, war der Andrang sehr gross, sodass sich die Halle als zu klein erwies, was die Folge haben wird, dass für eine spätere Ausstellung grössere Räumlichkeiten ausgewählt werden müssen.

Die nächstfolgenden Tage waren reich an Kochdemonstrationen und zwar ausgeführt durch Schulkinder, Militärs, Nurses, Bäcker, Zuckerbäcker und einzelne Köche. Alle diese „Cooking Competitions“ waren sehr interessant und lehrreich. Man sieht, wie in England ausserordentlich viel geleistet wird, um jedermann kochen zu lernen. Die Regierung und die Stadtverwaltung subventionieren und protegieren die Kochschulen, sodass auch die unbemittelten Klassen Gelegenheit haben zu lernen, wie man rationell und sparsam kochen kann.

Den vegetarischen Platten wird besonders grosse Aufmerksamkeit geschenkt. Unter den Früchten, welche in England gekocht werden, nimmt die Banane ihrer grossen Nährkraft wegen eine bedeutende Stelle ein. Eine Extra-Ausstellung von vielen Gerichten dieser Frucht veranschaulichte die Mannigfaltigkeit ihrer Verwendung.

Herr Hermann Senn, welcher sich sehr viel mit der sogenannten „Paper Bag Cookery“ (Kochen in Papiersäcken) abgibt, veranstaltete persönlich und durch andere Köche Demonstrationen in dieser Art. Sie müssen im allgemeinen als sehr gelungen bezeichnet werden. Die Waren, ob Fleisch oder Gemüse, kommen in Papiersäcke und werden im Ofen auf einem Drahtgestell gar gekocht. Dadurch verlieren die Speisen absolut nicht an Gewicht, die Säfte gehen nicht verloren und das Aroma bleibt erhalten. Diese Kochart eignet sich natürlich eher für Privatküchen als für Hotels. Ein spezielles Kochbuch, herausgegeben von Herrn H. Senn,

behandelt die verschiedenen Gerichte und gibt die nötige Anleitung.

Am 4. November, abends 6 Uhr, wurde die Ausstellung geschlossen, die noch zu erhaltenden Esswaren wurden versteigert und der Ertrag zu wohltätigen Stiftungen verwendet. Später fand noch eine Zusammenkunft der Kommitteerten statt, präsiert von Mr. Mitchell, wobei der Redestrom ganz gewaltige Dimensionen annahm. Es wurde mit Genugthuung konstatiert, dass die Ausstellung, wie die früheren, grossen Erfolg hatte; der Besuch war ausserordentlich stark und alle anwesenden Mitglieder der Kommission hatten das Gefühl, einer guten Sache ihre Dienste geleistet zu haben. Ob nun alle Aussteller, mehr oder weniger mit Preisen, Medaillen, Diplomen und Anerkennungskarten ausgezeichnet, befriedigt waren, ist wohl fraglich, denn ihre Erwartungen sind manchmal hoch gestellt und ist es schwierig, auch bei einer Kochkunst-Ausstellung alle zufrieden zu stellen.

Nachstehend eine kurze Beschreibung über Einteilung der Ausstellung in Gruppen und Sektionen:

- A. Commercial Group
  - I. Section: Food and Food Products
  - II. Section: Kitchens and Dining Room Accessories
  - III. Section: Culinary Literature etc.(Es würde zu weit führen, alle Platten, deren es über 100 gab, hier mit Namen anzugeben.)
- B. Domestic Cookery Group
  - I. Section: Elementary Cooking
  - II. Section: Household and Artisan Cooking
  - III. Section: Invalid Cooking.
- C. Army and Navy Cookery Group
  - D. Culinary Group
    - I. Section: For Hotels, Restaurants, Chefs
    - II. Section: For Ladies.
  - E. Artistic Confectionary Group
    - F. Bakery Group
      - I. Section: London Commercial Bread
      - II. Section: Provincial Commercial Bread
      - III. Section: Open Classes
      - IV. Section: Pastry and Shop Goods.
    - G. Competitive Demonstrations
      1. Tea Table Competition
      2. Potato Cooking Competition
      3. Fish Cooking Competition
      4. Sauce Making Competition
      5. Popping Competition
      6. Scone Competition (for Bakers)
      7. Paucake Competition (for Bakers)
      8. Paucake Contest (Junior Section)
      9. Tea Table Competition
      10. Omelette Competition
      11. Fowl Cooking Competition
      12. Decorating Competition.
    - H. Condensed Milk Cookery Section.

Ich habe mir erlaubt, obige Aufstellung in Englisch wieder zu geben, in der wohlberechtigten Annahme, dass die verehrten Leser der Hotel-Revue dieser Sprache mächtig sind.

Es würde zu weit führen, jede Gruppe hier einzeln zu behandeln, auch war es dem Unterzeichneten gar nicht möglich, die Ausstellung so gründlich zu studieren; die Zeit war dazu viel zu kurz, auch wäre der Einzelne nicht imstande, alles richtig zu beurteilen, dazu gehören Spezialkenntnisse für jede einzelne Gruppe. Unterzeichnete war mit den andern fremden Delegierten als Preisrichter der Gruppe D, Sektion I, zugeteilt und möchte ich nicht unterlassen, an dieser Stelle der Gruppe noch einige Worte zu widmen. Vor allem muss der sogenannte Ehren-Tisch erwähnt werden, der für Ausstellungsobjekte Ihres Concours reserviert war. Die meisten grösseren Hotels hatten hier eine oder mehrere Platten gestiftet, welche ohne Ausnahme sehr schön waren. Auch einzelne Chefs hatten persönlich ihre Arbeit ausgestellt, im ganzen etwa 36 Nummern. Der übrige Teil der Gruppe wies bei ca. 40 Ausstellern 140 Nummern auf. Der I. Preis wurde Herrn A. Steinmetz, Chef im „German Atheneum Club“ zugesprochen für sein Buffet, bestehend aus Hors-d'œuvre Moscovite, Turbot à la Caruso, Poularde Queen Mary, Canard Rouennais à la Bigarade, Cailles Royale. Es hätte keinen Wert, alle Aussteller hier zu nennen; wer sich dafür näher interessiert, kann jede Auskunft von Herrn H. Senn, 329 Vauxhall Bridge Road, London, erhalten.

Ich möchte nicht ermangeln, allen den Herren vom Ausstellungskomitee den warmsten Dank auszusprechen für ihr freundliches Entgegenkommen. Spezieller Dank gebührt Herrn Senn und auch Herrn A. Wolf, letzterer Direktor des St. Ermin-Hotel, welcher die fremden Delegierten in freundschaftlicher Weise aufnahm.

Der „Universal Food and Cookery Association“ ist auch fernerhin gutes Gedeihen zu wünschen, zum Vorteil ihrer Mitglieder und allen denen, welche durch sie Gelegenheit finden, ihre Kochkenntnisse zu erweitern. H. Haefelt.

## Bergbahnen und Reklamewesen.

Die Direktion einer schweizerischen Bergbahn schreibt uns:

„Wir haben mit grossem Interesse in Ihrer letzten Nummer den Artikel „Aus der Praxis“ gelesen. Die von Ihnen erlassene Warnung, sich vor zweifelhaften Hoteliers an, sondern ebensowohl die Bahnverwaltungen, welche in gleicher Weise von diesen Reklamejägern aufgesucht und ausgenutzt werden. Es ist daher verdankenswert, wenn die „Hotel-Revue“ sich bemüht, vor denjenigen Reise-Agenturen und



# CHR. PFEIFFER, Schulstrasse 17, STUTTGART

Gegründet 1867 □ Telephon 9585 - 87.  
Grundbesitz und Hypotheken.

**Auskunftsstelle für Bauplätze beim neuen Hauptbahnhof, welcher im Laufe des Jahres 1914 eröffnet wird.**

## Stuttgarts Einwohnerzahl:

1. Januar 1910	280 000
1. Januar 1911	287 000
1. Januar 1912 voraussichtlich	295 000

## Stuttgarts Fremdenverkehr:

1907	275 970	Passanten in den Gasthöfen
1908	292 061	" " " "
1909	296 191	" " " "
1910	288 845	" " " "
1911 schätzungsweise	300 000	" " " "

Ue 2304

In **wenigen Tagen**

Ue 1035 wird der ganze **Eis**-Bedarf

grosser Hotels bei 2-3° Kälte gedeckt mit einem einzigen Siehler'schen Eis-Apparat

Vorzügliche Referenzen. In der Schweiz über 900 Apparate im Gebrauch.

Prospekte gratis und franko durch R. Schmid-Jaisli, Zofingen Generalvertretung.

F. Trümpler, Comestibles, Glarus offeriert: (Ue 9729)  
Bulgaren-Eier p. Taus. Fr. 95  
ab Buchs. per Kg. Fr. Kur-Schlaken, Prager. 3.20  
Salami . . . . . 4.—  
Fische, Geflügel, in Tagesspreisen ab Glarus, franko jeder Schweizer Taibahnstation.

UNION SCHWEIZERISCH ZEITUNGEN

UNION-RECLAME

BERN

Clliches-Entwürfe gratis!

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikanisch System Frisch

Lehre amerikanische Buchführung nach dem bewährten System durch Unterrichtsbüchse. Hunderte von Anweisungsschreiben. Garantieren für den Erfolg. Verlangen Sie Gratisprospekt. Prima Referenzen. Richte auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung ein. Ordne vernachlässigte Bücher. Gehe nach auswärts.

Alle Geschäftsbücher für Hotel auf Lager

H. Frisch, Zürich I  
Bücherexporte. 11123

Holl. Zigarren

vorzügliche Qualität. Spezialität Handarbeit von Fr. 65.— bis Fr. 350.—

Nelly Vorstmanland Fr. 65.—, Artista Sumatra m. Havana Fr. 75.— franko verzollt per Mille und Nachnahme: Hamim, nicht. Ue 9328 1708  
N. Val'huys, Zigarren., Amsterdam (Hid.)

PATENT BLOCHER

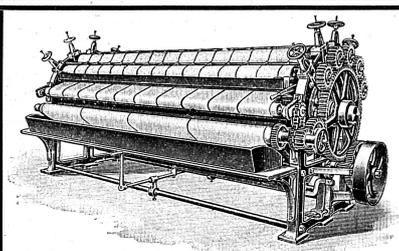
SYSTEM NAGLER

erfüllt doppelten Dienst

auf der einen Seite dient er zum Aufheben der Cigarrenspannen auf der andern zum Blochieren der Prospekte.

G 24

PATENTBLOCHERFABRIK ZÜRICH PRINZLINDSTRASSE 17



**ED. HORST, Berlin No. 18**  
Ue 2248 Höchste Strasse 4. — Telephon No. 569.

Wäscherei- und Plätterei-Maschinen-Fabrik.

Spezialität: **Komplette Wäscherei-Anlagen** für Hotels, Sanatorien, Krankenhäuser, Institute etc.

Wasch- und Spülmaschinen, Centrifugen, Dampf-mangeln, Plättmaschinen, Trockenapparate etc.

Gasplätt-Anlagen. — Ausarbeitung von Projekten. — Maschinen stets vorrätig.

Kataloge gratis u. franko. — Kostenschläge auf Verlangen.

Generalvertreter für die Schweiz: **J. Hellenbroich, Aarau.**

**Koch, Uttinger & Cie., Chur**  
vorm. Th. Uttinger-Braun & U.-B., Koch.

Fachgeschäft für Hotel-Ausstattungen.

Sämtliche Branchen-Artikel für Bureau, Zimmer, Küche u. Kabinett.

Komplette Lieferungen von Druck- und Prägearbeiten.

Buchhaltungen zu deren Neurichtung wünschendenfalls gerne sachgemässe Auskunft erteilt wird.

Vollständige Bureau-Einrichtungen am Lager. J 4 Man verlange Kataloge.

ROME

Pour cause de décès, on cherche à vendre

**Hôtel-Pension de famille**

bien situé, en plein midi, près de la gare, dans les beaux quartiers Ludovisi. Confort moderne, clientèle anglo-américaine, 75 chambres, 110 lits, chiffres d'affaires 130,000. Prix 120,000.— 80,000 au comptant. Adresser les offres à l'administration du Journal sous chiffre H 27 R.

**BERNDORFER METALLWAAREN FABRIK**

ARTHUR KRUPP BERNDORF (NIEDER-ÖSTERREICH)

Schutzmarke für Alpaca-Silber I.

Schwer versilberte Bestecke und Tafelgeräte aus Alpaca-Silber

Rein-Nickel-Kochgeschirre

Kunstbronzen

Preislisten frei

Niederlage für die Schweiz: Luzern :: Schweizerhofquai 1 (Engl. Hof)

1150

Schutzmarke für Rein-Nickel

Illustrierter Katalog und Preisverzeichnis gratis und franko.

**Massenzucht von sämli. Gruppen- u. Teppichbeetpflanzen**

Vorrat ca. 500,000 Pflanzen in allen Grössen.

Fortwährend grösster Import in tadelloser Ware von

**Palmen- und Lorbeerbäumen**

Tisch- und Kübeldekorationspflanzen jeder Art

Zirka 1500 Paar prima Lorbeerbäume zu konkurrenzlosen Preisen.

Fortwährend grösste Treiberei von blühenden Dekorationspflanzen und abgeschnittenen Blumen. Beste und zuverlässigste Verpackung bei jeder Jahreszeit. Alle Artikel sind in tausenden abgebar.

**C. Baur, Grossversandgärtnerei, Zürich-Albisrieden**

Erstes Geschäft der Schweiz und Sädten schlands.

Telephon 2575. — Telegramm-Adresse: Baumgärtnerei, Zürich. — Tramhaltestelle: Albisriedenstrasse.

**MONTE-CARLO** Hotel Beau-Rivage

ganz im Süden, herrliche Aussicht, 1. Rangos, modernster Komfort, fliessendes, warmes und kaltes Wasser in allen Zimmern. Appartement mit Badezimmer und Salon.

1598

Otto Rohrer, neuer Besitzer

Grösste Rebberg-Besitzer im Kanton Schaffhausen

**Brugger & Wildberger** zur Weinburg

**SCHAFFHAUSEN**

empfehlen selbstgekosterte Beer- und Eigengewächs-Weine. Spezialität in Schaffhauser Flaschenweinen.

Lieferanten an viele eidgenössische und kantonale Feste.

• Wiederholt mit ersten Diplomen ausgezeichnet. •

Einen guten Fang

macht jeder Hotelier, der von der altbewährten Spezialfirma

**A. Emch, Montreux**

19, Avenue du Kursaal

eines ihrer wunderbaren elektrischen Pianos und Orchestrons zu coulantem Zahlungsbedingungen kauft.

Verlangt sofort gratis und franko den neuen illust. Katalog. Ue 9378

**Zentralheizungen**

aller Systeme erstellen unter Garantie

**MOERI & Cie Luzern**

## Hotel- und Restaurant-Buchführung

techn. und kaufm. Teil, samt allen Bilanzen und Geheimbuch, Hotel-Korrespondenz, Maschinenschreiben (83 Schreibm.) Menukünde, Kontrollwesen, Rundschrift, Bankverkehr etc. Gründliche und praktische Ausbildung zu Hotel-Sekretären und Hotel-Bureauangestellten. Jeden Monat beginnen neue Kurse. Erfolg garantiert. Wiederholungskurse und Zeugnisse kostenlos. Man verlange Prospekt. J 25

**C. A. D. Gademann's Schreib- und Handelsschule**  
Abt. Hotelfachkurs ZÜRICH I. Gessnerallee 50.

Wiederversilberung Vernicklung Reparaturen

von Hotelgerätschaften besorgt rasch und vorteilhaft

Orfèverrie

**Wiskemann**

Fabrik und Verkaufsmagazin:  
Seefeldstrasse 222  
ZÜRICH V.

Telephon 2352. Telephon 2352.

1041 Ue 9021

Für Hotels und Restaurants. Zu verkaufen versilberte Platten

oval und rund, 30, 33, 38, 45 und 54 cm. Durchmesser, Sauciers, Huiliers, Kaffeekannen, Clochen, Servierretter, gut erhalten, u. a. m. Anfragen unter Chiffre H 21 R an die Expedition ds. Bl.

COMME GARANTIE DE FRAICHEUR ET D'HUILE D'OLIVE PURE EXIGEZ LA DEVISE TOUJOURS A MIEUX

SARDINES MAQUEREAUX

THON AMIEUX-FRERES

Ue 1343

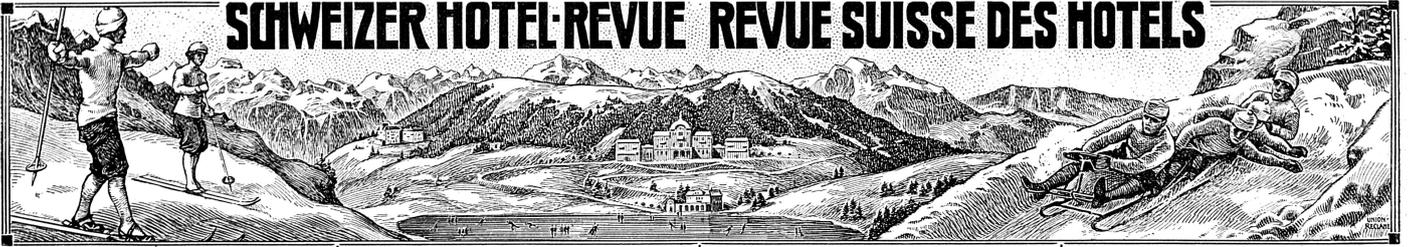
**Hotel-Verkauf.**

Die bestrenommierte Hotel-Besitzung „Mon Souhait“ in Prægelz ob dem Bielersee, mit vollständiger Einrichtung zu 60 Gastbetten, ist familienverhältnisse wegen sofort zu verkaufen. Præchtige Lage, moderne Einrichtung. Das Etablissement wird nach Erfüllung der Drahtseilbahn Ligerz-Prægelzberg im Frühjahr 1912 speziell als Ausflugsziel bedeutend gewinnen. Interessenten erhalten bereitwilligst weitere Auskünfte bei **Ed. Rüfer, Notar in Biel.** (19)

Lieferant für Hotels und Restaurationen

Beim Einkauf von Cigarren u. Cigaretten ist es nötig, dass man sich an eine streng reelle Firma wendet. Das **Habana-Haus Max Oettinger** (gegründet 1875) erfüllt diese Hauptbedingung in vollkommenster Weise.

:: Habana-Haus ::  
**Max Oettinger**  
Basel (Schweiz) :: St. Ludwig (Elsass) (23)



## Réclame utile.

Le numéro du 16 décembre de la „Revue Suisse des Hôtels“ contenait un article *Réclame inutile*, fort juste, et qui m'a suggéré quelques idées que je me permets de soumettre à mes confrères, en faveur, cette fois-ci, d'une *réclame... utile!*

Il est parfaitement vrai qu'en général les hôteliers, comme nous le savons tous, dépensent une grosse somme d'argent pour leur réclame; mais, ainsi que nous le savons aussi tous, bien souvent en pure perte, au petit bonheur, par-ci par-là, et parfois bien drôlement. Il est vrai que l'hôtelier est souvent bien embarrassé de savoir comment il doit faire sa réclame et à quelle source il doit s'adresser, vu le nombre d'offres qu'il reçoit de tous côtés durant le cours de l'année. Et, à ce propos, je me suis amusé à faire une petite statistique assez intéressante par laquelle j'ai constaté qu'en la présente année 1911 je n'ai pas reçu moins de 104 offres de maisons suisses ou étrangères m'engageant à faire insérer des annonces par leur entremise! Vous voyez que le choix ne manque pas?

Or, s'il y a longtemps déjà qu'on agite cette question de la réclame, il me semble qu'il serait temps de choisir, une fois pour toute, la meilleure manière de faire une réclame vraiment utile. Et je crois que, pour y arriver, la Société Suisse des Hôtels devrait prendre l'initiative de faire une réclame collective de tous les hôtels suisses (sans faire aucunement double emploi avec notre *Guide des hôtels*) en publiant un petit volume purement suisse et en facilitant aux étrangers et à chacun l'acquisition presque gratuite d'un *Guide-Indicateur* renfermant tous les renseignements nécessaires aux touristes et voyageurs en Suisse, avec la carte des hôtels où seraient signalés en rouge les hôtels, les points de vue, excursions, cures d'air, etc.

On favoriserait ainsi les hôteliers faisant partie de la Société en leur évitant de trop grandes dépenses d'insertions dans nombre d'horaires, guides, etc., qui souvent sont d'un très faible rapport.

Il faudrait aussi donner une nouvelle impulsion au mouvement des étrangers en Suisse, ainsi qu'à nos relations internationales, et cela par le moyen d'une bonne réclame, en exposant dans les grandes villes des séries de tableaux qui complèteraient l'effet d'un guide-indicateur, surpassant tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour et facilitant aux voyageurs étrangers la visite de notre pays.

La façon dont ce guide-indicateur de la Suisse devrait être établi forme ici le point capital que je vais exposer. Il devrait contenir:

- 1° L'horaire général des chemins de fer, bateaux à vapeur, postes, ainsi que la nomenclature des bureaux de postes et télégraphes de toute la Suisse.
- 2° Liste générale des hôtels de la Société Suisse des Hôtels.
- 3° Carte de la Suisse où seraient fixés spécialement en rouge les stations ou endroits ayant des hôtels recommandés par la Société des Hôtels, avec indication des cures, points de vue, excursions, etc. Les endroits des hôtels de la Société y seraient signalés distinctement, en rouge, avec les chemins et aboutissants.

- 4° Une table alphabétique des stations de chemins de fer suisses.
- 5° Une table alphabétique des stations de bateaux à vapeur.

- 6° Une table alphabétique des stations postales.

La partie horaire proprement dite, établie de manière à ce que chaque station intéressante soit précédée d'une feuille ayant une vue de la ville ou du paysage, et un exposé succinct des principales curiosités historiques, artistiques ou autres qu'elle possède, ainsi que l'indication distincte des hôtels de la Société. Dans ce groupe 7 seraient insérées: a) la carte du réseau des chemins de fer suisses, divisée en 4 parties, chacune correspondant avec l'horaire de son centre et portant l'indication des distances entre les grandes villes; b) les cartes des chemins de fer étrangers limitrophes: France et Belgique, Allemagne et Autriche, Italie, Angleterre, etc.; c) correspondances avec l'horaire des trains directs et rapides pour la Suisse et vice-versa; d) quatre planches-panoramas des hautes Alpes.

- 8° Relations directes entre la Suisse et les divers pays, avec itinéraires des correspondances.

- 9° Divers renseignements: Tarifs des billets de chemins de fer, bateaux, postes, tramways, funiculaires, etc.; taxes directes des principales gares de chemins de fer suisses aux principales stations des lignes étrangères et vice-versa; taxes pour location de voitures directes, coupés 1<sup>re</sup> classe, etc.; Barème des

prix à appliquer sur chacun des réseaux des lignes de France, Allemagne, Autriche, Italie, Angleterre; arrangements de billets avec les Compagnies d'autres pays; tarifs des postes, télégraphes et téléphones pour la Suisse et l'étranger; liste des bureaux d'émission des abonnements généraux suisses à l'étranger; tableau des monnaies des principaux Etats; taux des billets de banque étrangers acceptés aux gares suisses; renseignements aux voyageurs; bureaux officiels de renseignements; indications sur les douanes, etc., et tout ce qui peut intéresser les étrangers visitant la Suisse; lignes de chemins de fer suisses et correspondances.

Aucune annonce ne serait admise dans cet ouvrage.

L'Indicateur-Guide suisse serait remis gratuitement sur les bateaux à vapeur faisant le service entre les Etats-Unis et l'Europe, l'Angleterre et le Continent, Marseille et l'Amérique du Sud, etc., sur toutes les grandes lignes amenant des étrangers en Suisse. Il serait publié en trois ou quatre langues.

Quant aux *affiches*, il faudrait faire une série de 10 ou 12 grandes affiches simili-aquarelle ou photochromographe. Ces nouvelles affiches représenteraient divers sites des mieux choisis, par exemple les hautes Alpes, ascensions, excursions, ou Interlaken et la Jungfrau, Lucerne et son panorama, une station au bord du Lac Léman ou dans les Grisons, etc. Elles seraient à changer tous les huit jours, en suivant l'ordre de la série, durant les mois de mai, juin, juillet, et pourraient être exposées dans toutes les grandes villes, comme Paris, Calais, Londres, New-York, Berlin, Vienne, St-Petersbourg, etc.

On prendrait un arrangement avec les Bureaux de renseignements des grandes villes étrangères, où l'affichage de ces tableaux aurait lieu et si possible à titre de réciprocité pour la distribution du Guide-Indicateur des hôteliers, qui serait vendu au prix de revient. Ces bureaux donneraient aussi des renseignements aux voyageurs sur la Suisse. Rien n'empêcherait d'y avoir dans de grands centres (par exemple Londres, New-York, etc.) un employé spécialement chargé de cet office durant trois mois de l'année, et même davantage.

J'ai établi pour tout cela un petit devis approximatif que je sou mets encore ici à mes collègues: Tirage de 50,000 affiches à 10 cts.: 500 frs. Affichage payant: 30,000 affiches à répandre dans différentes villes suivant mon projet d'affichage à 50 cts. pièce: 15,000 frs. Tirage de 50,000 Guides-Indicateurs (format livre Bodecker) à 35 cts.: 17,500 fr. Imprévu: 1500 frs. — Total 39,000 frs. De cette somme, il y a à déduire le produit de la vente du guide-indicateur, que l'on peut estimer à 40,000 volumes à 40 cent.: 16,000 fr. ce qui réduit le total net à 25,000 frs. Ces frais seraient répartis entre les hôteliers et ils pourraient se dire cette fois, avec satisfaction, que c'est là une dépense, une réclame vraiment utile! (Le solde de 10,000 guides-indicateurs serait à distribuer gratuitement sur les vapeurs de toutes les grandes lignes transatlantiques et dans les gares internationales.)

Je répète que ce petit volume devrait être purement et absolument suisse.

Je sou mets mon idée à tous mes confrères hôteliers, et, pour bien finir cet article et l'an 1911, je leur souhaite cordialement une bonne, heureuse... et fructueuse nouvelle année 1912, avec tous mes vœux les plus sincères!...

E. Haller.

## Le timbre international à deux sous.

Depuis qu'en 1837 Rowland Hill conçut l'idée de remplacer le système alors en vigueur, qui consistait à frapper les lettres confiées à la poste d'une taxe proportionnelle à la distance par celui d'un port uniforme minime, la question du „timbre international à deux sous“ n'a pas cessé d'occuper la presse et le commerce de tous les Etats civilisés. Quelques grands pays commerçants, comme l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis ont déjà mis partiellement en pratique, dans leurs relations épistolaires internationales, l'idée conçue en Angleterre et qui, peu à peu, conquiert le monde entier. Sauf erreur, l'idée en question, si importante au point de vue de la politique commerciale, a été discutée à maintes reprises dans les congrès postaux universels. Aussi la surprise n'a-t-elle pas été mince dans les milieux commerciaux lorsque, récemment, la nouvelle venue de Berne, que la direction générale des postes avait catégoriquement repoussé, pour des motifs d'ordre financier et politique, une requête de l'administration impériale des postes allemandes, tendant à abaisser de 25 à 10 centimes, soit au taux du trafic interne, le port des

lettres échangées entre les deux pays. Certes, la nouvelle que l'administration des postes allemandes avait fait pareille ouverture a été démentie depuis lors par les „Basler Nachrichten“; toutefois, il ne paraît pas invraisemblable que la direction générale des postes ait été présentée sinon officiellement, du moins en sous-main au sujet de l'attitude qu'elle adopterait éventuellement si la question lui était posée. Le journal bâlois susnommé cherche en tout cas à justifier aux yeux du public, par des arguments plus ou moins pertinents, l'attitude négative de la Suisse, ce qui laisse évidemment supposer que des pourparlers ont bel et bien eu lieu. Il ne saurait être question, dit le démenti, que d'un abaissement général du port des lettres, car les Suisses romands seraient fondés à réclamer le cas échéant, pour des motifs politiques et commerciaux, la même concession à l'égard de la France et les Tessinois à l'égard de l'Italie, que celle qui serait accordée aux Suisses allemands à l'égard de l'Empire. Or, on a calculé qu'avec un trafic égal au trafic actuel, une réduction de port pour l'étranger coûterait à la Suisse environ 3,8 millions de francs. Une simple réduction à 20 centimes causerait une diminution de recettes de 1,3 millions de francs. En outre, la réduction de 25 à 10 centimes du port pour l'étranger entraînerait sûrement un abaissement de 10 à 5 Cts. du port interne. Personne ne croit sérieusement que ce déficit de plusieurs millions pourrait être compensé par une augmentation équivalente de trafic, car les hommes d'affaires n'écriront pas sensiblement plus de lettres du fait que le prix du port aura diminué. Leur temps et celui de leur personnel est trop précieux pour cela. C'est la correspondance privée qui retirerait le profit principal de la réduction des ports, mais l'augmentation de la dite correspondance serait loin de suffire à couvrir le déficit signalé tout à l'heure.

Ces objections contre une mesure qui a déjà été introduite avec un plein succès dans un grand nombre de pays ayant adhéré à l'Union postale nous semblent sinon funestes au développement du trafic, du moins fort peu judicieuses. Examinons tout d'abord les considérations politiques! On redoute que la conclusion d'une entente spéciale avec l'Allemagne ne cause une certaine surexcitation dans la Suisse romande; mais, en fait, il a existé déjà un régime postal d'exception avec l'Allemagne, contre lequel nos concitoyens romands n'ont jamais protesté. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1909, en effet, le tarif de l'Union postale universelle (25 cts. par 15 grammes) n'a plus été appliqué dans le trafic des lettres entre les deux pays, mais on a créé un tarif spécial moins sévère, soit de 25 cts. par 20 grammes. L'unité de poids a donc été élevée. La taxe des lettres de 15 à 20 grammes n'était ainsi plus de 50 centimes comme le prescrivait auparavant le tarif normal de l'Union postale universelle, mais seulement de la moitié, soit de 25 centimes. Bien que la dérogation aux prescriptions de l'Union postale universelle fût très minime, il n'y en avait pas moins à un tarif d'exception, un accord spécial, dont les effets pratiques ont été excellents, mais qui est devenu caduc lorsque, en 1906, le Congrès postal universel a introduit l'unité de 20 grammes pour toute l'Union postale. Personne, dans la Suisse française, ne s'est jamais élevé contre cette convention spéciale; au contraire, comme nos concitoyens sont des gens actifs et pratiques, et acceptent les bonnes choses d'où qu'elles leur viennent, ils ont réservé un excellent accueil à une innovation qui facilitait leurs relations épistolaires avec l'Allemagne. Car l'échange de lettres entre la Suisse française et l'Allemagne est suffisamment actif pour qu'une diminution de port soit considérée par le monde des affaires comme un avantage très souhaitable; du reste, le cas échéant, la Suisse pourrait fort bien conclure plus tard un traité particulier du même genre avec la France et les autres pays-frontières, afin d'éviter qu'il ne naisse la moindre petite jalousie, ce que, du reste, nous ne redoutons pas.

Dans les questions relatives à la politique des transports, il faut savoir se placer à un point de vue plus élevé. Et comme il est rare que des conventions internationales soient conclues entre tous les Etats du globe en même temps, mais bien entre deux ou trois pays seulement, afin d'avoir une base pour des conventions futures, il ne faut pas avoir peur, au Palais fédéral, de commencer avec un pays, que ce soit l'Allemagne ou la France. Agir ainsi serait en tous cas plus prévoyant et plus sage que de se retrancher derrière de mesquines jalousies nationales qui se manifesteront peut-être occasionnellement, mais qu'on ne saurait prendre bien au sérieux. On peut du reste prévoir l'époque où, bon gré, mal gré, la Suisse devra suivre l'exemple d'autres Etats commerçants et introduire le timbre international à deux sous, dont la nécessité s'impose toujours

plus. Il serait donc prudent de préparer petit à petit cette réforme en concluant progressivement des traités spéciaux avec un certain nombre d'Etats, au lieu que nous soyons plus tard obligés de nous plier devant les nécessités du moment. En outre — et nous insistons sur ce point — les difficultés financières, pour autant que l'augmentation du trafic ne les ferait pas disparaître, seraient naturellement plus faciles à surmonter si la diminution de recettes redoutée était répartie sur plusieurs années grâce à l'unification progressive des ports.

Si nous ne pouvons trouver dans des considérations d'ordre politique aucun obstacle insurmontable à la conclusion de traités particuliers, les préoccupations d'ordre financier pèsent d'un poids plus considérable dans la balance. Toutefois il convient ici aussi de faire certaines réserves sur les calculs de l'administration postale. La direction générale des postes évalue à 500,000 fr. le bénéfice annuel de la poste, et estime que la réduction du port pour l'étranger coûterait à la Suisse environ 3,8 millions. L'attitude négative de notre administration postale peut donc paraître compréhensible; toutefois, pour juger d'innovations aussi profondes, il ne faut pas se baser uniquement sur le bilan d'un seul service administratif, mais il convient également de prendre en considération le profit que retirerait l'ensemble du peuple et du pays.

L'excédent de recettes versé par la poste à la caisse fédérale en 1910 a atteint du reste 27 1/2 millions, et l'on peut prévoir que le résultat de l'année courante ne sera pas moins satisfaisant. C'est pourquoi la diminution de recettes que causerait l'introduction du port à dix centimes peut être ramenée à un peu plus d'un million de francs par année, et cette diminution serait compensée par l'augmentation du trafic suisse sinon la première année, du moins au bout de peu d'années. Si la réduction du port pour l'étranger n'était appliquée tout d'abord que dans nos relations avec un pays, pour être étendue progressivement à d'autres Etats, la situation financière se présenterait d'une façon encore plus favorable. Peut-être même qu'en procédant avec une sage lenteur il serait possible, sans charge ni dommage appréciable pour le budget des postes, d'étendre petit à petit la réforme à notre trafic avec tous les pays de l'Union postale. L'opinion que les réductions de ports ont toujours pour effet une diminution de recettes a été déjà si souvent contredite par l'expérience que les objections d'ordre fiscal ne sauraient y résister plus longtemps. Des améliorations dans le domaine du trafic et notamment des réductions de taxes ont toujours été suivies d'une augmentation si considérable des échanges que les diminutions de recettes constatées les premières années n'ont été que passagères et n'ont pas tardé à être compensées, et au-delà, par l'élan que prenait le trafic. Je n'en citerai qu'un exemple! Lorsqu'en 1912, le grand-duché de Luxembourg conclut une union postale avec l'Allemagne et abassa de moitié son port qui était de 25 cts., l'échange de lettres entre les deux pays augmenta de 40 pour cent déjà la première année, de 75 pour cent la seconde et de 109 pour cent la troisième, comparativement à l'année de la réduction de taxe. Des exemples analogues peuvent être cités en grand nombre, et nous croyons aussi qu'en ce qui concerne les relations postales de la Suisse avec l'étranger, la diminution des recettes n'aurait qu'un caractère passager; les objections d'ordre financier tombent donc aussi d'elles-mêmes.

Mais alors même que l'introduction du port international à deux sous présenterait au début des inconvénients financiers pour l'Etat, ceux-ci devraient être considérés comme minimes comparativement aux avantages que cette réforme aurait au point de vue du développement du commerce et du trafic. Si l'on considère notamment que la Suisse est un des seuls pays qui ne jouissent pas des avantages d'un port exceptionnellement réduit pour l'échange international des lettres, il apparaît clairement que la création d'un pareil système d'échanges porterait de bons fruits, que l'introduction du timbre international à deux sous donnerait une impulsion insoupçonnée à notre commerce et à notre trafic, et que le public suisse, les industriels, le monde des affaires, l'hôtellerie, etc., en retireraient les plus grands avantages. De tous les Etats à mouvement commercial et industriel intense la Suisse est seule avec la France à adopter à cet égard une attitude particulière, disons réactionnaire, laquelle ne saurait suffisamment s'expliquer par des motifs d'ordre politique ou financier. Alors que la majorité des peuples commerçants — même l'arrière Serbie — ont conclu avec les Etats voisins des conventions abaissant le port des lettres, la Suisse, dont le commerce et le bien-être économique reposent pourtant sur une base nettement internationale, ne s'est pas encore décidée à emboîter le pas, bien que ses relations internationales et son commerce florissant soient de nature à lui faciliter les choses.

Examinateurs rapidement comment cette matière est réglée dans d'autres pays! Alors que les Suisses payent pour toutes leurs lettres à destination de l'étranger, soit le 100 pour cent, le port international complet de 25 cts. et que leur port interne de 10 centimes ne profite qu'aux 3/4 millions d'habitants du pays et à une partie du trafic frontrière, les Danois, qui ont conclu une convention spéciale avec la Suède et la Norvège, ne payent pour le 5,2 pour cent des lettres qu'ils expédient à l'étranger que le port interne de 10 oere au lieu du port international de 20 oere, ce qui n'avantage pas simplement les 2 1/2 millions d'individus qui habitent ce pays, mais encore les huit millions de Suédois et de Norvégiens avec lesquels les Danois peuvent également correspondre à bon marché!

La Serbie, pays à peu près aussi grand que la Suisse, expédie à prix réduit le 51 pour cent de ses lettres internationales, par suite des conventions qui la lient à l'Autriche, à la Hongrie et à la Bulgarie. Le 75 pour cent des lettres que l'Autriche expédie au dehors bénéficie du tarif réduit de 10 heller grâce à ses ententes postales avec la Hongrie, l'Allemagne, le Monténégro et la Serbie, et leurs 91 millions d'habitants. Le 77 pour cent des lettres que la Hongrie envoie à l'étranger jouissent d'une réduction de port. Le Luxembourg bénéficie jusqu'ici du même avantage pour 67 pour cent de ses lettres, grâce à ses accords avec la Belgique et l'Allemagne (depuis 1902.) Il vient de conclure un arrangement de même nature avec la France, si bien qu'il peut considérer maintenant comme bénéficiant de son tarif interne un territoire comptant 112 millions d'êtres humains.

L'Empire allemand englobe dans son système de conventions postales un territoire peuplé de 550 millions d'individus et comprenant notamment l'Autriche-Hongrie, le Luxembourg, les colonies allemandes, le Maroc et la Chine, ainsi que les Etats-Unis, depuis 1909. C'est le tarif interne allemand qui est adopté pour les relations postales entre tous ces pays et l'Allemagne, et le 40 % des lettres qui sortent d'Allemagne ne paient que 10 pfennig. La Grande-Bretagne a fait bénéficier de son tarif interne à bon marché: le port à un sou, 830 millions de personnes dans les cinq parties du monde. Ce tarif affecte actuellement le 55 à 60 % des lettres qui sortent d'Angleterre.

Le port de 2 1/2 pence, soit le port de l'Union postale universelle ne s'applique donc plus à la majorité des lettres; ce sera bientôt un tarif d'exception, comme c'est déjà le cas à l'égard de l'Autriche et de la Hongrie. Il existe dans le monde 60 conventions postales de ce genre. Elles sont énumérées dans l'excellent ouvrage "Réforme de l'Union postale", de M. Arved Jürgensen, Berlin-Friedenau, auquel nous avons emprunté les renseignements qui précèdent. Cet ouvrage, aussi intéressant qu'instructif, cherche à ouvrir la voie au port international à deux sous, et, en même temps, à faciliter la conclusion de conventions particulières, considérées comme moyens d'atteindre le but principal.

En comparant ce qui vient d'être dit avec la situation actuelle en Suisse, on s'aperçoit aussitôt non sans étonnement que notre pays qui, d'ordinaire, marche à la tête du progrès, a adopté dans cette question si importante au point de vue du trafic une attitude réactionnaire et bureaucratique qui ne cadre plus avec notre époque et qui, d'autre part, ne saurait être indéfiniment maintenue. Notre pays qui, proportionnellement au chiffre de la population, vient en tête de tous les autres Etats au point de vue de l'activité du commerce extérieur et dont le trafic est le plus intense, est en même temps celui qui paye les ports de lettres les plus élevés dans ses relations avec l'étranger. Il y a là une anomalie qui doit tôt ou tard disparaître. Il ne manque certes pas de motifs pour introduire le port international à deux sous ou tout au moins, si on ne veut pas réaliser d'un seul coup cette réforme, pour conclure des arrangements particuliers. C'est pourquoi on ne peut que souhaiter de voir les chambres de commerce suisses et allemandes se concerter pour une action commune, dans le but de faire aboutir une réforme désirée depuis des années. Il ne reste plus qu'à souhaiter que les autorités postales compétentes fassent preuve d'assez d'intelligence pour ne pas mettre obstacle à la réalisation d'une réforme si importante au point de vue de notre politique économique et commerciale.

## Service de presse pendant la saison d'hiver.

Enfin, l'ami si ardemment souhaité s'est définitivement installé dans la montagne. Jusque dans les Préalpes, la terre, assotée de repos, dort sous une épaisse couche de neige éblouissante, comme sous un linceul d'une blancheur immaculée. Et doucement d'abord, puis avec une ardeur et une puissance croissantes, la vie sportive se déroule dans la joie et la saine gaîté, et règne en maîtresse absolue durant de longs mois dans les hautes et claires vallées. Car elle grandit toujours la gaie cohorte de ceux qui vont l'hiver se remettre dans la haute montagne des fatigues et des soucis de la vie des affaires et goûter le charme de la nature hivernale si belle dans sa tranquille majesté. Les joies de l'hiver, longtemps considérées comme un privilège exclusif des classes fortunées qui pratiquaient les sports d'hiver dans des stations de cure d'hiver fashionables, ont été, peu à peu, depuis quelques années, mises à la portée de la bourgeoisie; elles se sont démocratisées. Du sport des riches est sorti le sport populaire qui recrute chaque année des milliers de néophytes enthousiastes

dans toutes les classes de la population. L'importance des sports d'hiver pour le développement intellectuel et physique de l'individu ne peut être complètement comprise que par celui qui a goûté les joies d'une journée d'hiver passée dans les hautes Alpes. Le simple spectateur éprouve déjà du plaisir, mais l'influence favorable sur l'organisme ne se fait réellement sentir qu'à ceux qui fuyant pour quelques jours les sombres bureaux, laboratoires ou salles d'étude, viennent demander à la pratique des sports dans la libre nature le réconfort nécessaire pour reprendre avec un nouvel entrain, fortifié par d'inoubliables souvenirs, le lourd collier de la vie quotidienne.

Transplantés des pays agricoles du nord chez nous, les sports d'hiver ont toujours eu un certain cachet démocratique qui ne devait pas tarder à leur conquérir les faveurs populaires. L'aviation et l'automobilisme peuvent offrir un avenir plus brillant au point de vue de la politique des transports; au point de vue économique, par contre, ils ne feront jamais échec aux sports d'hiver qui attirent chaque année des milliers et des milliers d'hôtes permanents dans nos stations de cure, et encore moins en ce qui concerne leur valeur hygiénique et éthique que prouve avec éloquence leur succès triomphal et sans précédent dans tous les pays d'Europe qui ont la chance de voir tomber de la neige. On peut aussi hardiment prétendre que le nombre des adhérents aux sports d'hiver dépasse de beaucoup celui des fervents d'autres genres de sports, ce qui justifie pleinement leur dénomination de sports populaires.

Comme on sait, les sports d'hiver fleurissent avec le plus d'éclat dans nos montagnes suisses, ce qui n'a rien d'étonnant si l'on considère que nulle part en Europe on ne saurait trouver des places de sports aussi idéales, créés par la nature elle-même. Ces avantages naturels ne suffisent cependant pas à eux seuls pour assurer à nos stations de cure d'hiver une clientèle suffisamment nombreuse. Pour atteindre ce but, il faut les efforts les plus intensifs, la propagande par la parole, l'image et la plume, il faut "travailler" sans cesse le public voyageur; en un mot, il ne faut négliger aucun moyen pour attirer l'attention des touristes sur les avantages des stations de cure suisses. Alors seulement nous aurons fait tout ce qui est possible pour développer les sports d'hiver et le succès répondra sûrement à nos efforts.

Les sports d'hiver ont déjà recruté de nombreux adhérents et de chauds partisans dans les diverses associations sportives. En Allemagne et en Autriche, les sociétés de skieurs se montrent tout spécialement zélées pour propager leur sport favori; preuve en soit les nombreux cours de skis, 72 au total, qui seront donnés cet hiver sur les places de sports allemandes et autrichiennes. Mais en outre, les principaux journaux quotidiens allemands font preuve d'un intérêt constant et toujours croissant à l'égard des sports d'hiver et de la vie dans les stations de cure. Chaque jour nous trouvons des descriptions et des dissertations de plusieurs colonnes sur l'importance économique et civilisatrice du patinage, de la luge ou du ski, et nous avons peine à nous défendre d'un certain sentiment d'envie en constatant que la presse allemande est relativement mieux renseignée sur la vie dans les stations à la mode que nos propres journaux quotidiens. Ce sentiment d'envie fait toutefois place à la joie lorsque nous voyons les journaux allemands répartir impartialement leurs sympathies et leur faveur entre tous les pays à mouvement d'étrangers. Pour rendre complètement hommage à leur activité, nous devons même reconnaître qu'ils vantent d'une manière toute particulière les sports d'hiver en Suisse et que, soit en consacrant des articles enthousiastes aux dits sports tels qu'on les pratique dans les hautes Alpes, soit en décrivant des manifestations ou des réjouissances sportives, ils font gratuitement aux stations élevées la meilleure et la plus efficace des propagandes. Il va sans dire que le premier but poursuivi par la presse est de tenir ses lecteurs au courant des questions du jour — et actuellement, les questions sportives sont sans contredit considérées comme telles; mais, en ce faisant, elle ne contribue pas moins à aider de toutes ses forces au développement et à la propagation de ces sports populaires et hygiéniques. Et ainsi, comme si souvent déjà, elle se fait le champion d'un élément de civilisation de la plus haute importance.

Les agences à l'étranger des Chemins de fer fédéraux ont fait énormément pour renseigner la presse et, par là-même, pour développer nos stations de sports d'hiver, en orientant régulièrement les principaux journaux étrangers sur les derniers événements dans les stations d'étrangers. Le Bureau officiel de renseignements des C.F.F. à Berlin a inauguré à cet effet un service particulier d'informations qui lui permet de renseigner exactement la presse sur tous les événements importants de la saison. L'agence de voyages nous informe cependant que ses efforts ne sont pas encore soutenus par les Sociétés suisses de développement et par les stations d'étrangers dans la mesure où l'exigerait l'intérêt bien entendu de nos stations de cure. Nous comprenons d'autant moins cette indifférence des dites stations que le service de presse en question dont l'importance saute aux yeux, ne leur coûte rien.

Le Bureau berlinois de renseignements des C.F.F. a, comme de coutume au commencement de la saison d'hiver, adressé aux compagnies de chemins de fer et aux sociétés de développement une circulaire relative au service d'informations, sur laquelle nous attirons l'attention des sociétés et compagnies intéressées. Présentent une valeur toute particulière pour ce service de presse les nouvelles sur l'ouverture de la saison, la reprise du service des

chemins de fer et des postes, l'ouverture de nouvelles lignes et autres innovations intéressantes les touristes, ainsi que les comptes-rendus originaux de fêtes et de réunions. Les données météorologiques ont moins d'importance, parce que la presse est directement renseignée à ce sujet par les stations météorologiques. Par contre, des causeries sur la vie dans les Kurstaats, dans les hôtels et sur les promenades sont fort appréciées. Comme les agences des C.F.F. sont en rapports d'affaires constants avec la presse quotidienne à cause de leur service de publicité et de propagande, elles sont aussi, grâce à leurs relations et à la considération dont elles jouissent, spécialement bien placées pour "cuisiner" savamment les notices et communiqués qu'on leur envoie et pour les faire passer dans les journaux principaux. Il importe de rappeler encore expressément que, abstraction faite des feuilletons, on ne réclame pas de communiqués imprimés, puisque tout ce matériel est arrangé sur place à l'usage des rédactions. De brèves mais claires nouvelles suffisent donc complètement.

Intimement persuadés de la haute importance de ce service de presse, nous invitons nos sociétés qui, presque partout, font partie des comités des sociétés de développement, à user de leur influence au sein des sociétés locales pour que les agences des C.F.F. à Berlin, Londres, Paris, New York, comme aussi le Bureau de renseignements de St-Petersbourg soient régulièrement pourvus du matériel de rédaction nécessaire. Car il est clair comme le jour que de telles notices rédactionnelles ont une valeur de beaucoup supérieure aux réclames les plus belles et les plus coûteuses dans la page d'annonces d'un journal. Il va sans dire que les nouvelles de saison peuvent être adressées aussi directement aux journaux qui, dans la règle, les insèrent volontiers, faute d'avoir des correspondants qualifiés dans les stations de cure. Il est toutefois opportun, en cas d'envoi direct, d'adresser les communiqués au nom des Sociétés de développement. Cela paraît d'autant plus indiqué que les nouvelles envoyées par des hôtels particuliers vont la plupart du temps à la corbeille à papier. Cependant, comme les Bureaux de renseignements des C.F.F. garantissent un emploi judicieux du matériel rassemblé et qu'en tout cas, grâce à leur compétence reconnue dans les questions de propagande, ils sont mieux à même que personne d'estimer la valeur des nouvelles au point de vue de leur publicité, on ne fait pas une fausse manœuvre en préférant à tout autre leur service d'informations, pour autant du moins qu'il s'agit de la presse étrangère.

Puisque nous parlons de l'importance du service de presse, nous ne saurions passer sous silence de les journaux quotidiens suisses, en publiant des récits dignes d'attention et de comptes-rendus objectifs, font que les sports d'hiver jouissent d'une plus grande considération et se développent. Nous avons lu ces derniers temps une série d'articles qui font voir que le mouvement des étrangers est, d'une façon générale, estimé objectivement à sa juste importance, et que l'on tient compte de la valeur économique que présente pour la Suisse l'industrie hôtelière. La presse commence peu à peu à s'apercevoir qu'elle aussi fait partie des cercles intéressés au mouvement des étrangers, et qu'elle n'a en tous cas rien à gagner à méconnaître, ou même à nier nos efforts. Quelques journaux étendent leur chronique de la saison, d'autres introduisent de nouvelles rubriques. Tel est, par exemple, le cas de la *Gazette de Lausanne*, qui publie depuis le 15 décembre un bulletin météorologique quotidien indiquant la température, le caractère du temps, la hauteur de la neige, etc., des 28 principales stations d'hiver de la Suisse. Ce bulletin sera sans aucune doute fort bien accueilli par les sportsmen de la Suisse française; de son côté, l'industrie hôtelière saura témoigner sa reconnaissance à la presse quotidienne chaque fois que celle-ci fera quelque chose en faveur de celle-là.

## Un hôtel vraiment chic.

Sous ce titre, le "Bulletin du Syndicat général de l'Industrie Hôtelière et des Grands Hôtels de Paris" publie l'histoire humoristique que nous reproduisons ci-après:

"Pendant mes vacances en Suisse, je descendais généralement dans des hôtels bon marché, mais confortables. Aussi, avant de rentrer, je décidai de passer un ou deux jours dans un hôtel de premier ordre. A cet effet, je choisis l'Idéal Hôtel à X.

Il n'est pas besoin pour cela d'avoir une fortune, pensais-je en moi-même, d'autant plus qu'il ne sera pas nécessaire de prendre mes repas à l'hôtel, d'ailleurs on verra bien qu'on n'a pas affaire à un millionnaire et on ne vaudra pas me faire payer les mêmes prix qu'à un milord ou un marquis, sans autre occupation que celle de dépenser son argent.

Pour économiser dix francs, je ne pris pas l'omnibus de l'hôtel, je fis bravement à pied dans la montagne, le chemin qui me séparait de l'hôtel. En arrivant, j'avais le portier et le pria poliment de vouloir bien me donner une chambre modeste, mais confortable.

Il se trouva que je ne m'adressai qu'au sous-portier, qui me conduisit au vice-portier, lequel à son tour m'amena au portier en chef, qui eut la bonté de me montrer le chemin de l'office où le maître d'hôtel voulait bien me conduire dans un bureau où trois personnages siégeaient derrière une table avec la dignité de fonctionnaires gouvernementaux.

— Vous désirez?

— Je voudrais bien avoir une chambre, votre hôtel me plaît beaucoup, sa situation est charmante et j'ai décidé de venir ici.

— Avez-vous des références?  
— Quel genre de références?  
— Des références qui nous permettent de vous admettre comme client.

— J'exprimais le regret de ne pas saisir le sens de la question. Ces hommes étaient bons, aussi une expression d'indigne pitié s'inscrivit sur leurs traits.

— Généralement, nous ne prenons comme clients que les personnes qui nous sont recommandées par des gens que nous connaissons personnellement, cependant comme vous ignorez cette règle, nous voulons bien faire une exception en votre faveur. Avez-vous l'intention de rester toute la saison ou simplement quelques semaines?

— Mon Dieu, Messieurs, je ne compte pas rester plus de trois ou quatre jours.

— Vous ne semblez pas vous rendre compte du genre de la maison. Vous n'êtes pas dans une auberge où s'abritent les voyageurs fatigués. Ici on ne reste pas moins d'une semaine. A cette condition seulement nous ferons prendre vos bagages à la gare.

— C'est que... je n'ai que cette valise et je suis venu à pied à l'hôtel.

C'était une chose qui, vraisemblablement, ne s'était jamais vue et les trois fonctionnaires au regard sévère, se demandaient ce qu'ils allaient faire de ma personne. Quant à moi, j'avais parfaitement conscience de mon infinitésimale petitesse. Cependant, au lieu de me retirer dignement en déclarant que je m'étais trompé, je fus pris à ce moment d'un malaise particulier qu'on appelle "hotelenza" et qui ne sévit que dans les hôtels de tout premier ordre. Le résultat est foudroyant, le malade passe par toutes les exigences de l'hôtelier et reste malgré lui, bien qu'il lui serait facile de faire demi-tour et de quitter les lieux. J'aurais voulu dire qu'il m'était impossible de rester dans un hôtel trop cher pour moi, mais les mots ne sortaient pas; je ne dis rien. Ce n'est que lorsqu'on m'eut laissé seul dans la chambre que je me rendis compte de ma situation. Sur la porte, une petite pancarte était collée sur laquelle je lus:

1° Prix de la chambre 40 francs par semaine;

2° Les voyageurs sont priés d'informer de leur départ, deux jours à l'avance, faute de quoi une semaine entière leur sera comptée;

3° Pour tout voyageur ne prenant pas ses repas à l'hôtel, le prix de la chambre sera augmenté de 50 %;

4° Des déjeuners et dîners sont payables de suite;

5° Une augmentation de deux francs par repas est comptée aux voyageurs ne prenant pas de vin;

6° Il est interdit de fumer dans l'hôtel autre part qu'au fumoir;

7° MM. les voyageurs sont priés de suivre scrupuleusement ce règlement dont copie leur sera remise au bureau sur simple demande.

Tous ces articles me semblaient autant de menaces et je me figurai lire à un extrait du Code criminel. Si, durant mes excursions à travers la montagne et dans les vallées je m'étais senti libre comme l'oiseau dans l'air, je me sentais ici sous la domination d'une règle inflexible dont chaque atteinte résonnerait lugubrement sur mon portemonnaie. Il était clair que je ne sortirais pas de là sans déficit; la question était de savoir quelles proportions il atteindrait. N'ayant malheureusement pas la bosse des mathématiques, je pris donc un papier dans le but de me livrer à des comptes certainement compliqués, j'avais un porte-plume et j'avancai un encrier d'une construction particulière, breveté dans tous les états civilisés, et qui se renversa fort gentiment sur le tapis de table aussitôt que j'y introduisis mon porte-plume. Je me sentis pâlir devant cette infortune et mentalement je pus, cette fois, calculer que j'en avais au moins pour 50 francs.

A ce moment, pour augmenter encore mon trouble, le soleil éclairait le champ de mon méfait faisant paraître la malencontreuse tache trois fois plus grande qu'elle n'était en réalité. Pour me protéger je tirai le store, mais probablement si maladroitement que store, grands et petits rideaux me tombèrent sur la tête en m'enveloppant et en faisant un bruit épouvantable.

Allons bon, pensai-je, qu'est-ce que ça va encore me coûter? Et bravement, je décidai d'avertir l'administration de mes malheurs. Je pressai donc sur un bouton électrique, mais, à ma surprise, les cinq lampes de ma chambre s'allumèrent d'un seul coup et m'inondèrent d'un flot de lumière. Comme je n'avais pas l'intention d'ajouter à ma note des frais d'électricité, j'essayai d'éteindre la lumière en pressant de nouveau sur le même bouton, puis en le tournant, puis en le tirant, le tout, hélas! sans résultat. A la fin, je découvris la sonnette et le garçon parut.

Je vous demande pardon, dis-je, mais j'ai accidentellement allumé l'électricité, vous seriez bien aimable de l'éteindre.

Le garçon entra lentement et se dirigea à pas mesurés vers l'endroit où se trouvait le bouton de commande, il le regarda, appuya son index dessus, le retira, me regarda et déclara que son devoir lui enjoignait d'avertir le manager.

Deux minutes plus tard, apparut un haut fonctionnaire de l'hôtel, muni certainement des pouvoirs d'un juge. D'une voix dont le seul son était un reproche, Monsieur, me dit-il, vous avez déchiré le store et détruit les rideaux, il faudra envoyer chercher quelqu'un à la ville pour les réparer. En ce qui concerne l'électricité, que vous avez endommagée, le cas n'est pas aussi simple. L'électricien qui est chargé de l'entretien de l'hôtel est à Genève et ne

pourra pas être ici avant la fin de la semaine prochaine, et la lumière brûlera à votre compte.

Pensez-vous que ça va me coûter très cher, demandai-je d'une voix tremblante?

Cher est un mot tout à fait relatif, répondit-il. Généralement, les clients de la maison ne trouvent pas qu'il y ait rien de cher, mais bien entendu pour quelqu'un qui vient à l'hôtel à pied en portant lui-même sa valise sur son dos, un hôtel comme le nôtre devrait être au-dessus de son ambition.

En disant ces mots, il ferma la porte.

Une seule idée me vint: fuir tous ces gens qui me considérèrent comme un vagabond. Document j'ouvris la porte, je regardai à droite, à gauche, personne. A grand pas, sur la pointe des pieds, je m'esquivai. Arrivé à l'escalier j'entendis des pas, je m'arrêtai suffoquant et m'adossai contre le mur. Au même instant, une bolide traversa la cage de l'escalier et descendant avec un bruit d'enfer à travers les étages, vint s'écraser contre le sol faisant l'effet d'une explosion de dynamite. Comme un fou, je courus dans ma chambre suspectant avoir touché contre le mur quelque chose que j'aurais mieux fait de laisser tranquille. Je restai là au milieu de la pièce n'osant plus bouger de peur de faire encore un malheur.

Quelques minutes après, ma porte s'ouvrit soudainement. Ça y est, pensais-je, ce sont les gardemines, je me retournai et me trouvai vis-à-vis d'un petit homme à l'air enjoué. Celui-ci me déclara qu'il était le propriétaire de l'hôtel. Je me crus perdu:

— Je viens, Monsieur, pour vous remercier du grand service que vous venez de me rendre.

Un service, murmurai-je, je ne comprends pas très bien.

Pourtant, reprit-il, c'est plus qu'un service, vous m'avez sauvé! Voilà tout. Il y a deux mois, un accident me fit perdre l'usage de la parole, je consultai en vain tous les médecins les plus renommés. Quand vous eûtes l'excellente idée d'appuyer sur le levier qui se trouve contre le mur et qu'il est expressément défendu de toucher, dans n'importe quelle circonstance, parce qu'il commande l'ascenseur, celui-ci étant libre vint s'abimer avec le fracas que vous avez entendu contre le sol du rez-de-chaussée, où je me trouvais à ce moment. Cet accident me fit un tel effet, que je poussai un long cri et que je recouvrai immédiatement la parole.

Ainsi donc, messieurs, j'ai broyé l'ascenseur, ça va me coûter, Dieu sait combien! Je suis un homme ruiné.

— Bien entendu, poursuivit le propriétaire, je tiens à vous prouver ma gratitude et j'espère que vous voudrez bien me dire à quoi je puis vous être utile.

— Mon Dieu! Monsieur, répondez-je, ne me vous demandez qu'une chose, une seule. Quel est le chemin de la sortie?

— Certainement, Monsieur, avec plaisir, si vous voulez bien acquiescer le prix de la pension pour une journée, vous serez libre de sortir.

— Vous pensez si je payai avec plaisir, je crois même que je fis une ample distribution de pièces blanches au sous, vice et chef portier.

Walter Brandon.

### Was die Fremden sagen

Es liegen uns zwei Zuschriften vor, die sich heute mit den Bundesbahnen beschäftigen. Der deutsche Grosskaufmann bemängelt den Zustand und die Einrichtungen vieler schweizer Bahnhöfe, auf denen er sich während seiner Schweizerreisen aufhalten musste; ein belgischer Geschäftsfreier bemängelt zur Abwechslung wieder einmal das ungenügende Rollmaterial unserer Bahnen. Was die Reklamation betreffend den Unterhalt der Bahnhöfe angeht, so mögen die Aussetzungen, die sich vorzugsweise auf ungenügende Raum- und Personverhältnisse beziehen, zum Teil wenigstens gerechtfertigt sein; Änderungen und Verbesserungen der bestehenden Verhältnisse lassen sich aber nicht von heute auf morgen durchführen. Die Verwaltung der Bundesbahnen ist bestrebt, so viel wie immer möglich, notwendig gewordenen Erweiterungen von Bahnhöfen und Stationen vorzunehmen. Das Beibehalten der Bundesbahnen für das Jahr 1912 schliesst mit einer Summe von Fr. 42,951,650 ab und weist gegen-

über demjenigen von 1911 eine Vermehrung um Fr. 6,585,200 auf. Es sind u. a. in Ausführung begriffen die Erweiterungsarbeiten der Bahnhöfe Reuss, Lausanne, Bern, Baden, Wil, St. Gallen, Romanshorn u. a. m., sowie die Erstellung von zweiten Gleisen auf einer Anzahl Teilstrecken. Da der Betrieb der Lötschbergbahn im Jahre 1913 eröffnet werden soll, ist mit dem im Bahnhof Fr. 700,000 vorgesehenen Erweiterungsarbeiten schon begonnen worden. Die Arbeiter machen die Verlegung der Rhone auf 750 m Länge erforderlich; sie kann nur bei Niederwasser vorgenommen werden und soll im Winter 1911/12 ausgeführt werden. Grössere Bauten sind u. a. auch im Bahnhof Lausanne vorgesehen. Der Ausbau des östlichen Flügels und ein Ausbau an der Südseite desselben. Dadurch wird die Fassade endlich die schon längst gewünschte Symmetrie erhalten. Ferner werden die gesamten Bahnhöfeanlagen von Biel umgebaut und erweitert u. a. m. Aus diesen wenigen Andeutungen dürfte hervorgehen, dass unablässig an der Verbesserung der Bahnanlagen gearbeitet wird. Nur geht nicht alles auf einmal. Auch mit der Ergänzung des Rollmaterials geht es vorwärts. Es sollen im kommenden Jahre nicht weniger als 69 Segenwagen bestellt werden. Der Inventarwert dieser Wagen beträgt Fr. 745,000. Dazu kommt die Ausserdienststellung von 36 Lokomotiven. Für Neuschaffungen von Rollmaterial ist eine Summe von Fr. 6,585,200 budgetiert. Man darf heute noch nicht die guten alten Zeiten unter dem Regime der Privatbahnen loben. Eines ist sicher: Die Bundesbahnen haben für die Instandsetzung der Bahnanlagen und notwendigen Erweiterungs- und Umbauarbeiten bis jetzt sehr grosse Ausgaben gehabt. Auch den Teil der Ausgaben, die die Privatbahnen noch hätten tragen sollen, die Verstaatlichung der Hauptbahnen unseres Landes darf rückhaltlos, trotz gegenteiliger Stimmen, als eine grosse nationale Tat bezeichnet werden. Wenn auch der Segenwagen vielleicht nicht in die Augen springend zu Tage tritt, so wird doch die Zeit einst kommen, wo man deren Nutzen einsehen wird. Es kann kein Zweifel darüber bestehen, dass für ein Land, wie die Schweiz, in dem der Fremdenverkehr einen mächtigen wirtschaftlichen Faktor herangewachsen ist, Staatsbahnen dem reisenden Publikum grössere Vorteile zu bieten imstande sind als Privatbahnen, die in erster Linie doch immer nur das geschäftliche Interesse in den Vordergrund stellen, unbekümmert darum, ob dadurch der Wohlstand unseres Landes geschädigt wird oder nicht.

### Verkehrswesen.

Vom Pilatus. Der Winter hat seine schneige Hand nur leicht auf unsere Berge gelegt, trotzdem das Jahr sich schon zum Ende neigt. Zum ersten Mal seit Bestehen der Pilatusbahn hat sich der Betrieb bis nach Mitte Dezember ausdehnen lassen und noch jetzt fährt täglich die Bahn bis Pilatus-Kulm, wo sich herrliche Anblicke halten. Bis in die nichtbepuderte Bergwelt, während schwerlastender Nebel die Ebene deckt.

Schweizerische Bundesbahnen. Die Zahl der durch die Bundesbahnen im Monat November beförderten Personen belief sich auf 6,622,000 (November 1910: 6,185,190). Die Einnahmen betrugen Fr. 14,210,000 (November 1910: 14,021,896.85). Die Totalerlöse bis Ende November betrugen Fr. 177,960,357, die Betriebsausgaben Fr. 106,738,236. Der Überschuss der Betriebserlöse über die Betriebsausgaben belief sich auf Fr. 71,224,129 oder Fr. 294,409 höher als in derselben Zeit des Vorjahres.

Telephon Basel-London. Interessante Sprechversuche sind an zwei Fernsprech-Seekabeln gemacht worden, die im Auftrage der englischen Postbehörde von Siemens Brothers London konstruiert worden. Die Ergebnisse waren so gut, dass es verläutet, die englische Post in einigen Wochen telephonische Verbindungen zwischen London und Basel anzunehmen wird. Damit kommt London in direkte Verbindung mit der Schweiz.

Schnellzüge auf der Direkten Neuenburg-Bern-Lötschberg-Walden-Strasse. Die Versuche mit Schnellzügen auf der Direkten Neuenburg-Bern Versuche mit Schnellzügen gemacht. Es zirkulierten mehrere aus ganz neuem Rollmaterial zusammengesetzte Spezialzüge zwischen den genannten Orten und durchnahen mehrmals diese Strecke. Den Versuchen wohnten auch die Vertreter des eidgenössischen Eisenbahndepartements bei, da es sich darum handelt, die Schnellzüge gewisser Züge auf dieser Strecke zu erhöhen. Es wurde mit einer Maximalgeschwindigkeit von 75 Kilometern per Stunde gefahren, während das bisherige Maximum nur 60 Kilometer betrug. Die Zwischenbahnhöfe und ihre Weichen wurden mit derselben Schnelligkeit und ohne Schwierigkeit durchfahren, ebenso die sonst für Schnellzüge gefährliche Strecke durch das grosse Moos. Wenn die erreichten Resultate durch die eidgenössischen Fachleute als genügend erachtet werden, so sollen gegenwärtige Schnellzüge schon im Sommerfahrplan 1912

eingeführt werden. Auch ist beabsichtigt, einen neuen direkten Zug Paris-Bern einzulegen, der um 7 Uhr vormittags von Bern in Neuenburg eintrifft und abends 11 Uhr von Paris.

Die dritte Schiene bei den elektrischen Bahnen. Ein Amerikaner europäischer Herkunft, namens Kozenski, hat dem „Baubl.“ zufolge eine Erfindung gemacht, durch die die Gefährlichkeit der dritten Schiene oder der Drahtoberleitung bei den elektrischen Bahnen aufgehoben wird. Bisher war bei den elektrischen Strassenbahnen das sogenannte Trolley-System der Drahtoberleitung im Gebrauch, während bei Tiefbahnen oder sonstigen Landbahnen durch eine dritte Schiene, meist in der Mitte der Drahtoberleitung, der elektrische Strom zugeleitet wurde. Diese Leitung war immer mit Gefahr für das Bahnpersonal und das Publikum verknüpft und man war genötigt, entweder durch Umzäunung die Schienenstrecke unzugänglich zu machen oder wenigstens die dritte leitende Schiene in einer Holzverkleidung einzuschliessen. Die neue Erfindung bewirkt nun, dass der elektrische Strom nur insoweit in Tätigkeit tritt, als der Kontaktschuh die dritte Schiene berührt. Nur in diesem Schienenleit, direkt unter dem Wagen, entwickelt sich elektrische Kraft; der Kontaktschuh selbst ist vollständig mit „Isolat.“ und kann ohne Gefahr beschriftet und berührt werden. Der elektrische Strom erleidet auch keine Unterbrechung dadurch, dass die Schiene mit Schnee und Eis bedeckt ist, da die Grösse und Anzahl der Kontaktschuhe ein solches Hindernis glatt beseitigt. Der ganze andere Schienenleit mag uninteressant von Schnee bedeckt sein, das ist für den Betrieb ohne schädlichen Einfluss. Durch die Möglichkeit der Anwendung eines sehr hohen elektrischen Stromes, dessen Ergebnisse in Kupfer und an Unterstationen gemacht werden. Die Erfindung der gefahrlosen Leitung der Elektrizität zum Bahnbetrieb macht die bisherigen Gefahren schwinden, was für die Ausbreitung des elektrischen Bahnbetriebes immerhin von Bedeutung wäre.

Eine Sport-Drahtseilbahn auf Mürren. Ein aus den Herren Max Müller, O. Lehmann, beide in Mürren, und H. Morgenthaler, Ingenieur in Interlaken, bestehendes Initiativkomitee verlangt, wie schon öfters, die Konzession für den Bau und Betrieb einer elektrischen Drahtseilbahn von Mürren auf den Allmendhubel. In ihrem allgemeinen Bericht führen die Konzessionsbewerber im wesentlichen aus, der hoch über dem Lauterbrunnental gelegene Kurort Mürren werde alljährlich im Sommer von zirka 40,000 Fremden besucht. Bis vor kurzem sei Mürren nur im Sommer durch die Bergbahn Lauterbrunn-Mürren bedient worden, weil sich der Fremdenverkehr ausschliesslich auf die Sommermonate beschränkte. Nun habe auch Mürren im letzten Jahre (1910-1911) erstmals den Winter-Hotelbetrieb eingeführt. Zu diesem Behufe sei von der kapitalkräftigen „Alpine Sports Limited“ Gesellschaft in London, mit Sir Dr. Henry Lunn an der Spitze, das Hotel des Alpes erworben, bedeutend vergrössert und durch die Anlage von Eishäusern mit grossem Kostenaufwand speziell für den Winterbetrieb zweckdienlich eingerichtet worden. Schon die erste Winterseason habe ein erfreuliches Resultat gehabt, indem die Fremdenliste pro 1911 zirka 400 Besuche aufwies. Dieser Erfolg werde sich voraussichtlich schon im kommenden Winter verdoppeln, da inzwischen noch andere Hotels für den Winterbetrieb eingerichtet worden seien. Mürren habe dank seiner günstigen klimatischen Lage die besten Voraussetzungen für den Winterurlaub zu werden. Gelände für den Skisport, den Schlittschuh- und Bobsleighfahrten sei aber nur auf der Westseite von Mürren vorhanden. Man stehe daher vor der Aufgabe, dieses Gelände leicht zugänglich zu machen. Ein Hauptanliegen sei die in zweiter Linie auf die Erstellung von längeren Bobsleigh- und Schlittbahnen (Run) zu richten sein und es sei hierfür als geeigneter Ausgangspunkt der sogenannte Allmendhubel ins Auge zu fassen. Die Höhenunterschiede zwischen Mürren Dorf und dem Kopf des Allmendhubels betrage 380 Meter. Für die Anlage einer von der Mitte des Dorfes ausgehenden Seilbahn sei nun der Allmendhubel vorgeschlagen. Die 555 Meter lange Bahn würde 380,000 Franken kosten. Wenn die Konzession, wie zu erwarten, noch dieses Sommer erteilt wird, so soll im Frühjahr mit dem Bau begonnen und die Bahn auf den Winter 1912/13 eröffnet werden.

Im Zeichen des Verkehrs. Man schreibt uns: Fortwährend tauchen neue Eisen- und Drahtseilbahnprojekte auf; immer wieder haben sich die Eisenbahndirektoren mit Konzessionsgesuchen befasst, denen in der Regel auch entsprochen wird, wenn nicht schwerwiegende Gründe einer Bewilligung entgegenstehen. Die Leser der „Hotel-Revue“ speziell dürfte es interessieren, etwas näher mit den Projekten bekannt zu werden, die im Interesse der Förderung des Fremdenverkehrs gelegen sind. Fassen wir zunächst die geplante elektrische Drahtseilbahn von St. Moritz-Dorf nach Chantarella zur Chantur ins Auge. Chantarella bzw. Chantarella ist der Name eines Hoopplateaus, zirka 100 m über St. Moritz-Dorf, das sich im Kurhaus erstreckt. Die Drahtseilbahn soll in erster Linie dieses Etablissement bedienen. Ausserdem ist aber die Erschliessung des Gebietes als Villenquartier, sowie die Bedienung zweier bereits bestehenden weiteren Anstalten (Privatpark und Kaserne) in Aussicht genommen. Da die ganze Gegend infolge ihrer sonnigen Lage als die einzige Zone der Weiterentwicklung des Kur-

ortes anzusehen ist, kann die Drahtseilbahn auf eine gute Frequenz rechnen. Namentlich auch Spaziergänger und Kurgäste werden die Bahn dereinst benutzen, um rasch in die Höhe zu gelangen, wo Wald und Hoopplateau vorzügliche Gelegenheit zu Ausflügen bieten. — Ein anderes Projekt betrifft eine elektrische Schmalspurbahn von Broc nach Charney. Der Zweck dieser Bahn ist, die Ortschaften des Jognetales mit Broc zu verbinden. Wenn auch die Hotelindustrie in Charney und den umliegenden Dörfern blüht, so hat sie sich doch mangels einer Eisenbahnverbindung nicht vollständig entwickeln können. Dem Bau der neuen Linie kommt um so grössere Bedeutung zu, als eine strategische Strasse von Charney über Jaun nach dem Simmental führt und Charney den sich von Freiburg über das Senetal und den Schwarzsass nach dem Greyerzthal gebenden Touristen als Absteigequartier dient. Ausserdem können die aus der Holznäherie und der zünftigen Ausbeutung der Steinbrüche gewonnenen Produkte leichter den Absatzgebieten zugeführt werden. — Eine weitere, dem Fremdenverkehr dienende Bahn wird die schmalspurige Zahnradbahn mit elektrischem oder Dampftrieb zur Verbindung der Bergstation Villars-Chesires mit der höher gelegenen Gegend des Col de Sond und des Col de Bretaye sein; diese Orte eignen sich wegen ihrer günstigen Lage besonders zum Sommer- und Winterort. — In dieser Zusammenhang sei nicht unerwähnt lassen, dass der Bundesrat der Konzessionssammlung die Erneuerung der Konzession einer Drahtseilbahn vom Muttbach nach dem Hotel Belvédère (an der Furkastrasse) vorgeschlagen und letztere diese Erneuerung bereits genehmigt hat. — Für das am Rhodenerthal gelegene Hotel Belvédère, das durch die Furkabahn nicht bedient wird, ist die Drahtseilbahn eine Lebensbedingung. Sobald die Frage des Anschlusses an die Furkabahn abgeklärt ist, soll die Finanzierung der Seilbahn vorbereitet werden.

### Fremdenfrequenz.

Die Territet-Glion-Bahn hat im Monat November 6,179 (1910: 5,922) Personen befördert. Die Gesamteinnahmen betragen Fr. 4,381.99 (1910: 3,633.40).

Die Glion-Rechers-de-Naye-Bahn beförderte im Monat November 2,947 (1910: 3,818) Personen. Gesamteinnahmen Fr. 7,886.24 (1910: Fr. 11,944.38).

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. 9. Dez. bis 15. Dez.: Deutsche 1406, Engländer 847, Schweizer 510, Franzosen 216, Holländer 162, Belgier 74, Russen 678, Oesterreicher und Ungarn 281, Portugiesen und Spanier 81, Italiener und Griechen 142, Dänen, Schweden, Norweger 14, Amerikaner 92, Angehörige anderer Nationalitäten 47. Total 3,990.

St. Moritz. Frequenz vom 8./9. Dezember: Engländer 116, Deutsche 198, Schweizer 62, Franzosen 23, Holländer 13, Belgier 16, Russen 31, Oesterreicher und Ungarn 28, Portugiesen und Spanier 12, Dänen, Italiener 57, Dänen, Schweden und Norweger 6, Amerikaner 35, Angehörige anderer Nationen 6. — Total 591.

Zürich. Fremdenfrequenz in den Hotels und Pensionen im Nov. 1911: Schweiz 7,260, Deutschland 4,063, Oesterreich und Ungarn 764, Italien 463, Frankreich 519, Spanien und Portugal 87, Belgien und Holland 159, England 296, Dänen, Schweden und Norweger 43, Russland 273, Amerika 261, Diverse 187. Total 14,384.

**Osram-Lampe**  
 halbbare u. sparsame elektrische Glühlampe  
 70% Stromersparnis  
 Grand Prix Brüssel 1910

Osramlampen-Gesellschaft m. b. H., Wien VII/2  
 Deutsche Gasglühlicht Aktiengesellschaft  
 Abt. „Osram“ Berlin.

**Hotelbesitzer**  
 die genügt sind sofort oder gelegentlich ihr Haus abzugeben, machen wir auf das

**Hotel-Office in Genf**  
 aufmerksam, das stets eine grössere Anzahl Käufer notiert hat und Abschlüsse diskret und unter der Hand zu mässigen Gebühren vermittelt.

## Preise der wichtigsten Lebensmittel und anderer Bedarfsartikel im Oktober 1911.

(Gesammelt und zusammengestellt vom Statistischen Amt des Kantons Basel-Stadt)

Gemeinden	Fleisch, Speck, Schweinefleisch und Nierenfett		Speck		Schweinefleisch		Nierenfett		Milch, Butter und Käse		Brot		Eier		Kartoffeln		Brennholz															
	Kuhfleisch m. Knochen		Schweinefleisch		Schweinefleisch		Nierenfett		Vollmilch		Tafelbutter		Süsser Butter in Ballen		Emmentalerkäse		Halbwasserkäse		Schwarzkäse		einheimische		importierte		I. Qualität		II. Qualität		Tannenholz		Buchenholz	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Ots.	Ots.	Fr.	Fr.	Fr.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.	Ots.		
Aarau	1.10	1.30-1.40	1.20	1.30	1.05	1.20	70	24	2.15	1.65	1.30	17	15	15	10-11	7 1/2	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Altdorf	1.00	1.30-1.40	1.20	1.30	1.05	1.20	80	25	2.10	1.60	1.30	16 1/2	15	15	12	7	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Basel	0.90	1.30	1.15	1.30	1.00	1.05	70	25	2.10	1.75	1.30	16 1/2	15	15	12	7	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Bern	0.95	1.30-1.40	1.20-1.30	1.30	1.10	1.15	75	25	2.10	1.60	1.30	17 1/2	15	15	12	7	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Biel	0.90-1.10	1.20-1.30	1.20	1.30	1.10-1.20	1.10	70	24	1.90	1.70	1.30	17	14 1/2	15	12	7	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
La Chaux-de-Fonds	0.80-1.10	1.20-1.40	1.30-1.40	1.30	1.25	1.30	70	22	1.90-2.20	1.70-1.80	1.30	16 1/2	15	15	10	6	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Cham	1.10	1.40	1.20	1.40	1.40-1.50	1.40	80	25	2.20	1.70-1.80	1.40	19	14	11	8	6	7.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Frauenfeld	1.10	1.40	1.20	1.40	1.20	1.30	70	24	2.00	1.70	1.30	16 1/2	15	15	10 1/2	10	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Freiburg	1.10	1.30	1.20	1.40	1.20	1.10	80	24	2.00	1.70	1.30	18	15 1/2	15	10	10	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Genève	1.10	1.35	1.30	1.40	1.40	1.10	70	25	1.70	1.70	1.30	19	17	15	10	10	7.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Glarus	1.10	1.40	1.20	1.40	1.30	1.10	60	24	1.90	1.80	1.20	21	—	15	11	7	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Herrisau	1.10	1.40	1.20	1.40	1.30	1.10	60	24	1.80-1.90	1.70	1.20	21 1/2	—	15	11	7	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Lausanne	0.95	1.30	1.20	1.40	1.20	1.10	70	24	2.00	1.90	1.30	18	15	15	10	10	7.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Liestal	1.10	1.30-1.40	1.20	1.40	1.20	1.10	60	23	1.80	1.80	1.30	17 1/2	15	15	11	7 1/2	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Le Locle	1.20	1.30	1.30	1.40	1.20	1.10	70	24	1.90	1.60	1.20	18	16	12 1/2	10	10	7.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Lugano	1.10	1.25	1.25	1.40	1.40	1.10	50	30	1.90	1.75	1.40	18	14	15	12	7	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Luzern	1.10	1.30-1.40	1.20	1.40	1.20	1.10	70	23	2.00	1.65	1.30	17	—	13	12	7 1/2	6.25	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Neuchâtel	0.95	1.30	1.20	1.40	1.20	1.10	70	24	2.00	1.60	1.30	18 1/2	16	16	12	10	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Sarnen	0.95	1.40	1.10	1.40	1.20	1.10	70	23	1.80	1.60	1.20	16	—	13	12	7	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Schaffhausen	0.95	1.25	1.20	1.40	1.30	1.10	50	25	2.15	1.80	1.30	18	17	13	10	7 1/2	6.50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Sitten	1.10	1.30	1.20	1.40	1.20	1.10	70	24	2.00	1.70	1.30	17 1/2	15	15	11	6	6.50	—	—	—	—	—										



**Passantenhotel in Gross-Stadt** der Deutschschweiz, altertaltal abzugeben. Das flotzende, rühmlichst bekannte Haus macht einen Umsatz von über Fr. 20,000 und kann gute Rendite buchst. abgewinnen werden. Preis ca. Fr. 80,000, mit Anzahlung von etwa Fr. 10,000. Offerten an das Hotel-Office in Genf.

**Kleines Bahnhofhotel** in Städtchen des Kantons Luzern 20 Betten. Umsatz ca. Fr. 100,000. Bierverkauf 800 Hectol. pro Jahr. Preis billig. Anzahlung Fr. 20,000. Günstige Gelegenheit. Garten, Zentralheizung, etc. Hotel-Office in Genf.

**Hotel-Pension in d. Südschweiz.** 40 Betten. Jahresgeschäft. Umsatz ca. Fr. 50,000. Lage vortrefflich, schön dem Bahnh. wend. Omnibus überflüssig. Badezimmer, Zentralheizung, elektrisches Licht, Garten, Park. Gute internationale Kundschaft. Verkaufspreis ca. Fr. 150,000. Ein entsprechendes Anzahlgeld ist sicheres Objekt das empfohlen werden darf. Auskunft erteilt das Hotel-Office in Genf.

**Villa-Pension in Locarno.** 35 Betten, das ganze Jahr im Betrieb. Hübsche Lage. Besteht seit etwa 10 Jahren. Verkaufspreis mit Grund und Boden ca. Fr. 100,000. Wird eventuell zur Probe für ein Jahr verpachtet. Anfragen richtet man an Betonnenr. 3135. Hotel-Office in Genf.

**Palace-Hôtel dans le Midi** à vendre pour cause de décès à des conditions exceptionnelles. Affaire managée et de grand avenir. 100 lits de maître. Construction superbe, installation de luxe: appartements privés avec bain et W.C. dans chaque chambre. On traite avec fr. 100,000. Loyer fr. 10,000 !! Le vendeur est qualifié à recommander cette affaire qui n'a pas encore été offerte publiquement. L'Hôtels-Office à Genève.

**Sommer- u. Winterstation** im Berner Oberland. Hotel-Restaurant mit 70 Betten, netter Einrichtung u. guter Kundschaft gelegentlich zu verkaufen zu Fr. 150,000 mit vereinfachter Anzahlung. Umsatz ca. 50,000 mit nachweisbarer netter Rendite. Vortreffliche Lage inmitten schattiger Gärten, moderner Comfort, Zentralheizung, Selbstbedienung. Erhalten Auskunft durch das Hotel-Office in Genf.

**Fr. 10,000 Bénéfice pro Jahr.** Wegen Krankheit wird ein best-eingeführtes, nett eingerichtete Hotel-Pension in Lausanne abzugeben. Das Haus ist gut gelegen und kann noch bedeutend erweitert werden. Es wird von einer angenehmen Familienkundschaft frequentiert und kann leicht und ohne grosse Mühe abgekauft werden. Verkaufspreis ca. Fr. 80,000; Anzahlung nach Uebereinkunft. Das Geschäft ist sehr empfehlenswert. Näheres Auskunft erteilt man sich an das Hotel-Office in Genf.

**Hotel-Besitzer** die ihr Geschäft sofort oder gelegentlich zu verkaufen wünschen, erreichen dies am ehesten durch die Vermittlung des

**Hotel-Office in Genf.** Infolge seiner besonderen Organisation und durch seine weitläufigsten Verbindungen in Hotelkreisen im In- und Ausland steht dieses Institut immer in enger Fühlung mit allen hervorragenden grossen und kleineren Käufer und ist dadurch in der Lage für bereits jedes wirklich gute und rentable Hotel, welches sich verkaufen lässt, einen Uebereinkunft zu finden. Für Verkaufswillige Hoteliers kann die Vermittlung des Hotel-Office in Genf bestens empfohlen werden. Ihr Geschäft ist immer in Verbindung unterworfen durch öffentliche Bekanntgabe ihrer Verhältnisse. Jedoch, dass das Hotel-Office pflegt als ein Hauptprinzip die allerstrikteste Diskretion und seine Klienten erhalten erst Vorschläge nach genauer Angabe ihrer Personalverhältnisse, Verhältnisse. Die Geschäfte werden nicht nach Agentenart planlos links und rechts ausgetrieben, die Leitung des Hotel-Office kennt ihre Kunden und weiss was ihnen passen dürfte. Jeder Hotelbesitzer kann also ruhig dem Hotel-Office in Genf ein Verkaufsmandat erteilen, so jeder Käufer kann er sich übrigen wieder zurückziehen und behält er die in wasser und unentgeltliche Kommission erst nach zustandekommendem Verkauf. Im Interesse des guten Rufes seines Hauses handelt er, wenn er sich nur an eine Vermittlungsstelle wendet, und dass das Hotel-Office als solches am geeignetsten ist, dafür spricht seine Organisation die seit 10 Jahren die besten Erfolge erzielt. Jeder Hotelkäufer wird sich an das Hotel-Office, denn er weiss, dass er nur dort wirklich passende Offerten erhält und nur durch dessen Vermittlung prompt ein gutes Geschäft kaufen kann. Das Hotel-Office in Genf befasst sich nicht nur gelegentlich und stets streng mit Hoteltransaktionen, sondern es wurde ausschließlich zu diesem Zwecke gegründet. Sämtliche seiner Mitglieder sind erhabene, bestbekannte Hoteliers, wodurch eine sachliche und fachgemässe Ausführung der Aufträge am besten verbürgt wird.

**Lac de Genève.** A vendre Hotel-Pension de famille dans situation excellente et de grand avenir, ouvert toute l'année et comprenant environ 50 lits de maître, tout le confort moderne et un grand et beau jardin. Les recettes s'élèvent à environ fr. 70,000 par an. Lift, salles de bain, éclairage électrique, chauffage central, etc. Prix de vente avantageux. Erection d'un hôtel général l'hôtel en location pour 2 ou 3 ans avec promesse de vente. S'adresser à l'Hôtels-Office à Genève.

**Winterhotel in Rom** bester Verhältnisse wegen zu verkaufen. In bester Lage der Stadt, unweit vom Bahnh. Umsatz über Fr. 100,000 pro Saison, kann leicht erhöht werden. Zins Fr. 14,000. Das Mobiliar muss käuflich übernommen werden. Anzahlung je nach dem Käufer. Auskunft erteilt durch das Hotel-Office in Genf.

**Passantenhotel.** Saisongeschäft, das aber auch das ganze Jahr betrieben werden kann. Moderne Einrichtung, 75 Betten. Umsatz Fr. 80,000 pro Saison, kann leicht erhöht werden. Zins Fr. 14,000. Das Mobiliar muss käuflich übernommen werden. Anzahlung je nach dem Käufer. Auskunft erteilt durch das Hotel-Office in Genf.

**Winterhotel in Rom** bester Verhältnisse wegen zu verkaufen. In bester Lage der Stadt, unweit vom Bahnh. Umsatz über Fr. 100,000 pro Saison, kann leicht erhöht werden. Zins Fr. 14,000. Das Mobiliar muss käuflich übernommen werden. Anzahlung je nach dem Käufer. Auskunft erteilt durch das Hotel-Office in Genf.

**Genf.** Seit vielen Jahren bestehendes und mit grossem Erfolg betriebenes Hotel-Pension in der besten Lage, 70 Betten Jahresgeschäft. Umsatz jährlich etwa Fr. 70,000, aber bedeutend steigend. Kapital Fr. 30,000. Hotel-Office in Genf.

Maschinelle  
**Kühlanlagen**  
System „Quiri-Rau“  
eignen sich am besten für  
**Hotel-Betriebe**  
Vertreter:  
**Kienast & Bäuerlein**  
Zürich.  
Ue 1823

**Zu verkaufen in Locarno gut eingeführtes Hotel-Garni** mit Café-Restaurant, Billard und Vereinsäle, fein und modern eingerichtet, in bester Lage von der Stadt. Offerten befördert die Exp. ds. Bl. unter H 15 R.

Für Gicht, Rheumatismus & Nierenleiden  
**VITTEL**  
GRANDE SOURCE  
Das voll-kommenste TAFEL- & DIAT-WASSER  
URTEL 1911

**Kurhaus**  
eines Soolbades auf der Strecke Frankfurt a. M.-Bebra mit grosser, 200 Personen fassender Terrasse, grossem Speisesaal, Billardzimmer, grosser Küche, 17 Fremdzimmern, allen nötigen Nebenräumen und vollständigem Inventar unter günstigen Bedingungen  
Ue 2175  
**zu verkaufen.**  
Näheres: Badeverwaltung Frankfurt a. M., Langstr. 32 P.

MAISON FONDÉE EN 1811  
**BOUVIER FRÈRES**  
NEUCHÂTEL.  
SWISS CHAMPAGNE.  
Se trouve dans tous les bons hôtels suisses.  
HORS CONCOURS (membre du jury)  
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

**Wäld-Ausstattungen**  
für Hotels und Restaurants  
(Mittlerleistungen auf Verlangen pofreit)  
Zürich 17  
Guggchilr. 8  
Julius Fries  
Wäld-Verfand-Baus  
Ue 2109

**Zu verkaufen PENSION**  
eine komfortabel eingerichtete  
Ue 2283  
**CHALET**  
in prachtvoller und gesunder Lage. — Näheres erteilt:  
Firma von Grünigen, Reichenbach & Co., Saanen.

Act.-Ges. der  
**Ofenfabrik** der **Sursee.**  
Ue 1033

Maison fondée en 1796  
**Vins fins de Neuchâtel**  
SAMUEL CHATENAY  
propriétaire à Neuchâtel. H 1122  
Marque des hôtels de premier ordre  
Dépôt à Paris: Au Châlet Suisse, 41 Rue des Petits Champs.  
Dépôt à Londres: J. & R. Mc. Cracken, 18 Easton, Square Street.  
Dépôt à New-York: Cuseller Company, 40-42 West 22<sup>e</sup> Street.  
DEPOSE

**Liqueur Clémentine**  
„Schweizer Chartreuse“  
  
BESTE SCHWEIZER MARKE.  
Spezialbedingungen für  
H. H. Hoteliers  
Prospekte u. Muster gratis  
Ue 1630  
**Clémentine A.-G., Fribourg.**

**EXTRACT MONOPOL**  
Feinste Tafelsauce  
bestes Kochhilfsmittel  
**A. G. MONOPOL**  
Gutenberg (Kt. Bern)  
Ue 9652

**Hochfeine Spezialitäten in geräucherten Fleischwaren.**  
Ausgewählte **Milchschinken.** Fleischige mild-gesalzene **Rippel.** Schön durchwachsener **Magerspeck.** Hoher luftgetrocknet. **Bacon.** Kompakter weisser **Spick-speck.** 998  
Wir bitten unsere einheimische kernige und aromatische Ware, welche der Gesundheit sehr zuträglich ist, gültig zu berücksichtigen. Höflich empfehlen sich **Greter & Müchi.**  
z. Excelsior, Luzern, Teleph. 153.  
Versand von 10 Kilo an franco.

UNION DE JOURNALIQUES SUISSES  
POUR LA PUBLICITE  
AGENCE DE PUBLICITE  
**Union-Reclame**  
BERNE  
Publicité dans tous les journaux et périodiques  
Projets de clichés sans frais!

**A remettre**  
à Genève, au centre de la ville,  
**Hôtel meublé**  
comprenant vastes salons à l'entresol pour banquets ou soirées, 40 chambres pouvant loger 60 personnes.  
Ascenseur, chauffage central dans toutes les chambres, électricité, salles de bain, chambre noire pour photographier, buanderie attenante à grand étendage.  
Ue 2203  
Pour tous renseignements s'adresser à MM. E. Mazel & fils, 3, rue de la Monnaie, Genève.

**Beurres**  
Centrifuge-Table et Cuisine  
livrés tous les jours frais par n'importe quelle quantité  
**LAITERIE-BEURRERIE SUISSE**  
RENNES-GARE  
(Ue 109 L) 1088 VII

**Hotel- und Restaurant-Buchführung**  
Einrichten der amerik. Buchführung nach praktischem System mit Geheimbuch. Ordnen vernünftiger Buchhaltungen, Bilanzen, Inventuren, Bücherrevisionen. Liefern von Geschäftsbüchern aller Art zu Fabrikpreisen, Zuverlässige, rasche und streng diskrete Ausführung durch  
**fl. Camenisch, Buchexperte, Zürich.**  
Komme auch nach auswärt.

**Mürren.**  
Das Grand Hotel u. Kurhaus  
ist für die  
**Wintersaison eröffnet.**  
Eigene Eisbahn von 5000 m<sup>2</sup>. Gänzlich für Winterbetrieb umgebaut. Auskunft erteilt:  
Ue 2395  
**Max Müller, Direktor.**

**OCCASSION.**  
Wegen Aufgabe der Equipagen sofort zu verkaufen: Ein leichter gut erhaltener **Ländauer** und ein Paar elegante **Frädegeschirre.**  
Offerten unter Chiffre an O 7987 Q an Haasenstein & Vogler, Basel. Ue 2329

**Kochherde für Hotels, Restaurants u. Private** in jeder Grösse liefert  
**E. ZEIGER, Kochherdfabrikant**  
Nachfolger von H. Bürgli. Gebrüder 1839.  
Klarastr. 17 BASEL Klarastr. 17  
Höchste Auszeichnungen im In- und Ausland. Ue 4698 b

**Zu verkaufen.**  
Familienverhältnisse halber ist eine nachweisbar rentable **HOTEL-PENSION** (700 m. über Meer) preiswürdig zu verkaufen. Gute Kundschaft. Jahresgeschäft. Günstige Bedingungen. Antritt nach Uebereinkunft. Offert. unt. Chiffre H 2275 U an Haasenstein & Vogler, Biel. Ue 2268

**Hotel-Verkauf.**  
Altrenommiertes Touristen- und Geschäftsreisendenhotel mit gutem Restaurant, in industriehere Stadt der Ostschweiz, mit grossem Fremdenverkehr, ist alters- und krankheitshalber sofort **zu verkaufen.**  
Selbstreflektanten erhalten Auskunft unter Chiffre **Z. A. 16126** an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. Ue 2225

**Sofort zu verkaufen**  
kleineres, gut frequentiertes Hotel mit grossem Garten in herrlichster Lage der Südschweiz. Solvente Käufer erhalten günstige Bedingungen.  
Offerten unter Chiffre **H. 29 R.** an die Expedition.

**Chefköchin gesucht**  
auf nächste Sommersaison für ein Höhenhotel am Vierwaldstättersee. Nur erste Kraft kann berücksichtigt werden. — Offerten an die Exp. unter Chiffre **H 38 R.**

**Chef de Réception, Kassierer.**  
Deutscher, repräsentabel, mit prima Zeugnissen, gelernter Kellner, seit zwei Jahren in Egypten in einem allererstkl. Hotel als Sekretär-Aide de Réception tätig, sucht entsprechendes Sommer-Engagement.  
Gefl. Offerten an **E. B.,** p. adr. Herrn Burkhardt, Grand Hotel Europe, Lugano-Paradiso. 31

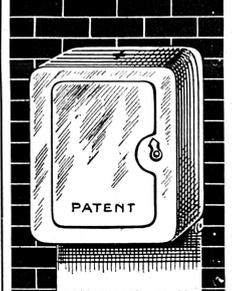
Junger Fachmann mit angenehmen Umgangsformen und guten Sprachkenntnissen als  
**Chef de Réception**  
für Sommer-Saison in ein Kurhaus I. Ranges des badischen Schwarzwaldes gesucht. Denselben liegt insbesondere die Ueberwachung des gesamten Restaurationsbetriebes ob.  
Ausführlicher Lebenslauf nebst Photographie und Zeugnissen sub Chiffre **H 39 R** an die Expedition ds. Blattes.

**Hotelier**  
34 Jahre alt, gewesener Küchenchef, durchaus tüchtiger Fachmann, sprachengewandt, mit ebenfalls tüchtiger Frau,  
**sucht**  
in einem mittleren Haus für Frühlings- und Herbstsaison  
**Direktion oder Pacht.**  
Offerten unter Chiffre **H. 32 R.** an die Exp. d. Bl.

**Hotel-Direktor**  
Süddeutscher, 32 Jahre alt, gut präsentierend, in den vier Hauptsprachen und sämtlichen Hotelierschreibern bewandert, sucht, gestützt auf erstklassige, langjährige Referenzen, Stellung in erstes Haus auf nächsten Mai oder später. Offerten befördert die Expedition ds. Blattes unter Chiffre **H 40 R.**



**S. Garbarsky**  
Chemiserie u. feine Herren-Mode-Artikel  
Ue 8040  
ZÜRICH 1003  
Bahnhofstrasse 69, zur Trülle  
Kataloge zu Diensten. Ue 922



**Ohliwon**  
Bestes & billigstes  
**Closetpapier**  
&  
**Distributeur**

**Elegant**  
**Praktisch**  
**Sparsam**

**1000 Blatt**  
garantiert

**Apparat**  
Fein verwickelt  
zeigt automatisch  
den Inhalt an.

**Verlangen Sie**  
Prospekt u. Preis  
bei alleiniger  
**Fabrikanten**  
**Alcock's Paper & LUZERN**

**MONTREUX**  
EAU MINÉRALE ALCAINE  
  
EAU DE TABLE PAR EXCELLENCE  
Ue 957

# Ueber bewährte Eis-Kühl-Anlagen

[erteilt bereitwilligst Auskunft:

Ue 2372

## Fr. Eisinger, Eisschrank- und Kühlanlagenbau-Geschäft, Basel.

### Volontär oder Stütze des Prinzipals.

Mitglied des Schweizer Hotelier-Vereins sucht in grösserem Hause für seinen Sohn Stellung, event. als Volontär zur weiteren Ausbildung behufs späterer Leitung des väterlichen Geschäftes. Besitzt schon ziemlich gute Fachkenntnisse, ist seriös und spricht und schreibt die vier Hauptsprachen.

Offerten unter Chiffre H 44 R sind an die Expedition d. Bl. erbeten.

### A vendre ou à louer

Hôtel Excelsior Bellini à Florence et les Hôtels Acquabella, Croce di Savoia, Foresta Belvedere à Vallombrosa (l'oscane, Italie). Station climatérique à 1000 m. d'altitude.

Ue 2070 V. Ciampolini, Propriétaire, Florence.

### Hotel-Pension

70 Betten, am Vierwaldstättersee, beste Lage, altrenommiert u. sehr gut arbeitend, mit allen Neuerungen versehen, vergrösserungsfähig, ist

**zu verkaufen.**

Offerten nur von Selbstreflektanten, die über grössere Barmittel verfügen, befördert die Expedition ds. Bl. unter Chiffre H 43 R.

### SERVIETTEN

Leinenimitation

von Fr. 4.50 bis  
Fr. 13.- per mille

Schweiz. Verlags-  
Druckerei G. Böhm  
Basel

### Installations électriques modernes d'hôtels

F. H. CHOPARD & Co., LAUSANNE

Demandez brochure. Visite gratuite. Ue 924 L.

### Verwitweter Hotelier

50 Jahre alt, mit gutem, grösserem Jahresgeschäft, sucht behufs rationellem Weiterbetrieb seines Etablissements

**tüchtige, gesunde Frau**

(Witwe oder Fräulein) im Alter von 28 bis 42 Jahren.

Allfällige Briefe befördert unter Chiffre H 45 R die Expedition d. Bl.

Beurre frais naturel de table et de cuisine  
**Fromage Suisse Sbrinz gras vieux à râper**

(équivalent au Parmesan, mais moins cher) fournit  
**Otto Amstad à Beckerdien (Unterwald).**

\*Otto\* est nécessaire pour l'adresse. Ue 1076 R  
Grand Prix Exposition internationale Milan 1906.

### Hotel-Teilhaber

still od. tätig z. Ankauf d. hypothekentr. Immobilien u. Gärten mein. 1910 gegünd. Hotels i. Wellfremdenort b. Neapel (einz. deutsch. a. Platz) gesucht, welches i. Bedecker schon mit dem „Stern“ ausgez. Eventl. mehrere Beteiligungen z. Gründung einer Gesellschaft. Nötig innerhalb 2 Jahr. ca. 100 Mille. Gef. Offert. sub F K D 789 Rudolf Mosse, Frankfurt a. M. Ue 2378

### Prima Schmer

(Fettspeck)

und ausgelassenes Schweinefett offeriert zu den billigsten Tagespreisen Ue 2247

J. Niklaus, Metzger Murten.

### WER

Stelle sucht in Hotel oder Pension oder Personal bedarfsinsertiert mit Erfolg in der in Basel erscheinenden

HOTEL-REVUE  
Offizielles Organ des Schweizer Hotelier-Vereins.

### ETAT BELGE



Cette ligne est desservie par de splendides paquebots à Turbines, parmi lesquels le „Jan Breydel“ et le „Pieter De Coninck“, les plus rapides paquebots faisant le service entre l'Angleterre et le Continent et la „Princesse Elisabeth“ qui détient longtemps le record mondial de la vitesse. Télégraphie Marconi et service postal à bord de chaque paquebot. H 1069

Pour renseignements, guides et prospectus GRATUITS, s'adresser à l'AGENCE DES CHEMINS DE FER DE L'ETAT BELGE, St. Albansgraben No. 1, à BAEL.

### Gérance d'Hôtel avec capital intéressé

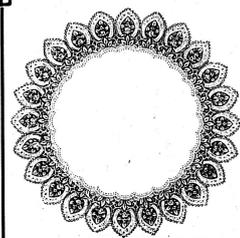
ou direction (de saison ou à l'année) est cherchée par couple hôteliers (Suisses), très capables et expérimentés, soit pour hôtel de montagne (sports d'hiver) ou maison de régimes, cures, etc. S'adresser sous chiffre H 46 R à l'administration du journal.

### Schoepf & Co., Zürich

Franz Bordollos Nachfolger.

\* Luxuspapiere en gros. \*

Spezialitäten: Fisch- u. Spitzenpapiere, Papierferoietten, Cotelettes-Manchetten, Küchen- und Dessertsapfelein, Phantasia-Menüs etc. □ Alle Arten Clofetspapiere.



649 (Ue 11032)

### VERLANGEN SIE MUSTER & KOSTENVORANSCHLAG!

Kataloge gratis.



WELTBEKANNTE FABRIKATE!

Spezialitäten: HOTEL- & RESTAURATIONS SERVICE

FEUERFESTE PORZELLAN-KÜCHENGESCHIRRE

„UZIFER“

(Ue 1603)

### NICE. Terminus-Hotel

Einziges das ganze Jahr geöffnetes Haus i. Ranges, vis-à-vis dem Hauptbahnhofe.

150 Zimmer und Salons.  
25 Appartements mit Privatbad und Toilette.

Heisswasserheizung.  
Vacuum-Cleaner.  
Kein Omnibus nötig.

Leffentliches Restaurant für Passanten. H 1066  
Besitzer: Henri Morlock.

Zweiggeschäfte in Nizza: Hôtel de Berne und Hôtel de Suède.

### SCHWEIZER HOTEL-REVUE BASEL

Offizielles Organ u. Eigentum d. Schweiz. Hotelier-Vereins

Die „Hotel-Revue“ eignet sich hauptsächlich für Inserate, betreffend:

Beleuchtungs-, Heizungs-, Wasch- und Closet-Anlagen Personen- u. Gepäckaufzüge

Speisebereitmungsmaschinen Silber-, Porzellan-, Glaswaren Lebensmittel, sowie Getränke

Ameublementssowie Tapeten Teppiche, Vorhänge, Lingerie Küchen- u. Keller-Utensilien

Kauf, Verkauf und Pacht von Hotels, Pensionen, Kurhäuser Stellen-Gesuche und Offerten

### Italienisch.

Tüchter-Pensionat Helvetia Lugano. Gründliches, praktisches Studium der drei Landessprachen. Diplomirte Lehrerinnen jeder Sprache im Hause. Schöne Lage ausserhalb der Stadt mit Park. Spezialpreis f. Schweizerinnen. Besonderer Lehrplan bei kürzerem Aufenthalt. Tram und Telephonverbindung. Detaillierte Prospekte auf Verlangen. Adresse: Pensionat Helvetia, Lugano-Viganello. Ue 1152

### Schinken Rippli Magerspeck

offerieren in feinsten Qualität, billigst

Seiler & Cie.

Zürich I, Bahnhofplatz.

Mein bester. u. altbekannt. HOTEL

im Grossherzogt. Luxemburg gelegen, unterstelle hiermit dem Verkauf. Preis Mk. 350,000. Anzahl nach Uebereinkommen. Gef. Offert. erbet. unter Chiffre Ue 2328 a. d. Union-Reklams, Bern.

### Zu verkaufen: Gasthof mit Metzgerei

prima Geschäft, passend für Chef oder Kellner. Verkäufer wäre geneigt, die Metzgerei in Pacht zu behalten. Offert. unt. Chiffre Z B 16577 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. Ue 2380

### Hotel-Verkauf!

Mitten in Worms feil. Ue 2346  
Näheres Agentur Riegger, Villingen.

### Speisekarten Weinkarten

in moderner und geschmackvoller Ausföhrung bei zivilen Preisen

empfehl

Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm Basel.

### Tüchtiger Chauffeur

28 Jahre, verheiratet, deutsch, französisch, italienisch und englisch sprechend, sucht Stellung in Privafamilie oder Hotel, eventl. auch in grösseres Geschäft hier oder im Ausland. Kautionsfähig. Offert. unt. Chiffre Z Q 16416 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. Ue 2297

### KNIE-SCHONER



Ue 1687

### Albergatori-Capitalisti

Cedesi per cessazione di esercizio Hotel-Ristorant, bagni acque minerali. Vasto giardino, parco. Stazione climatica estiva. Condizioni vantaggiosissime. Informazioni e schiarimenti dal proprietario: Del Boco, Crodo (Italia). (14)

### Ein Administrateur-Directeur

welcher sich für ein grösseres Hotel-Unternehmen interessiert, wird gesucht.

Kapital nötig, Fr. 75—100,000. Sommer- und Winterstation, bedeutender Fremdenverkehr und beliebter Luftkurort Frankreichs. Die besten Referenzen über Fähigkeiten sind nötig. Offerten unter Chiffre P 15688 L an Hassenstein & Vogler, Lausanne (Schweiz). Ue 2282

### WER

ein Hotel eine Pension eine Kuranstalt

zu verkaufen zu verpachten zu kaufen zu pachten

sucht, inseriert mit Erfolg in der in Basel erscheinenden

Hotel-Revue  
Offizielles Organ des Schweizer Hotelier-Vereins.

### Hotel am Thunersee

hat wegen Errichtung eines Kühlraumes einen noch neuen, tadellos erhaltenen, grossen

### Eisschrank

der sich besonders für Restaurants und Bahnhofbuffets eignet,

sofort zu verkaufen.

Gef. Offerten unter Chiffre H 26 R an die Exp. d. Bl.

### HONIG

Ia. Tafelkuchenhonig à Fr. 1.- per kg. 1015  
Ia. Schweizerbienehonig à Fr. 2.70 per kg.  
Beste und billigste Bezugsquelle. Muster zu Diensten.  
Honigzentrale Schwyz.